



FONTAINE DE BÉNÉDICTION

ADRIAN EBENS
KEVIN J. MULLINS

Fontaine de bénédiction

Adrian Ebens
Kevin J. Mullins

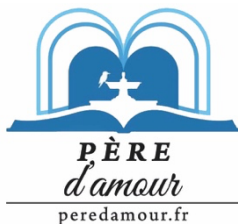


Table des matières

La bénédiction des délices du Père	5
La perte de la filiation par le péché	9
Pas de Sabbat sans sacrifice	12
L'Évangile dans la Loi	15
Comme une fontaine qui jaillit	20
Des moments de rafraîchissement	22
L'amplification de la bénédiction	24
Le témoignage de l'histoire	30
Le Sabbat plus pleinement	35
La Petite Corne	40
Le cri de minuit	50
Appelés hors des ténèbres	54
La bénédiction	56
Conclusion	59

La bénédiction des délices du Père

Psaume 33 : 8-9 Que toute la terre craigne l'Éternel ! Que tous les habitants du monde tremblent devant lui ! Car il dit, et la chose arrive ; Il ordonne, et elle existe.

Combien il aurait été merveilleux d'être l'un des anges contemplant le Maître-Bâtitseur donner vie à ce monde par sa parole ! Ce qui est encore plus merveilleux, c'est que ce Maître-Bâtitseur « a créé toutes choses par Jésus-Christ » (Éphésiens 3 : 9). Voici d'autres témoignages qui confirment ce fait :

Jean 1 : 1-3, 14 Au commencement était la Parole, et **la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. **Toutes choses ont été faites par elle**, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... Et **la Parole a été faite chair**, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; (et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire de l'unique engendré du Père).

Colossiens 1 : 12-17 Rendez grâce au Père... il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés. Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car **en lui ont été créées toutes les choses** qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. **Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui.**

Le Fils de Dieu est la Parole de Dieu, les pensées de Dieu rendues audibles. « Son nom est la Parole de Dieu » (Apocalypse 19 : 13). Toute la puissance créatrice du Père a été donnée à Son Fils afin qu'Il fasse naître le monde par Sa parole.

Matthieu 28 : 18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.**

Jean 8 : 28 Je ne fais rien de moi-même, mais... je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

Alors que le Christ prononçait les paroles de Son Père, le monde vit le jour. Alors que l'herbe, les arbres et les fleurs jaillissaient de la terre par la Parole prononcée, le Père se tourna vers son Fils et dit : « C'est bien, mon Fils. » Le livre des Proverbes rapporte les paroles que le Fils prononça à ce moment-là :

Proverbes 8 : 22-30 L'Éternel m'a possédée **au commencement** [voir Jean 1 : 1] de sa voie, avant ses œuvres des temps anciens dès l'éternité je fus établie, dès le commencement, dès avant les origines de la terre. Quand il n'y avait pas d'abîmes, **j'ai été enfantée** [voir Jean 8 : 42], quand il n'y avait pas de sources pleines d'eaux. Avant que les montagnes fussent établies sur leurs bases, avant les collines, j'ai été enfantée [voir Hébreux 1 : 5], lorsqu'il n'avait pas encore fait la terre et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il disposait les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traçait un cercle à la surface de l'abîme, quand il établissait les nuées en haut, quand il affermissait les sources de l'abîme, lorsqu'il donnait sa limite à la mer, de sorte que les eaux ne dépassent pas son commandement, lorsqu'il fixait les fondements de la terre : à cette époque-là j'étais près de lui, **comme grandissant avec lui** [voir Jean 1 : 1] : et **j'étais son délice tous les jours, me réjouissant toujours devant lui.** [KJV]

Chaque jour de cette création, le Fils de Dieu ressentait la joie de Son Père en Lui. Le Fils de Dieu se réjouissait de la bénédiction de Son Père tout au long du processus de création. Au fil des jours, la joie et l'allégresse du Père et du Fils grandissaient. En voyant Adam et Ève contempler avec émerveillement la création qui les entourait, le Père et le Fils éprouvaient une immense joie devant le don qu'ils avaient offert si généreusement. Ils se réjouissaient ensemble dans leur amour *agapé* (désintéressé). Puis, enfin, le Sabbat arriva, et tandis que le Père contemplant les œuvres de la création, qu'Il regardait les montagnes, les vallées et les cours d'eau, ainsi que toutes les créatures qui parcouraient la terre, Il s'adressa avec joie à Son Fils, en disant :

Tu es mon Fils Bien-aimé de qui je fais mes délices

Ce jour-là, le Fils de Dieu fut béni par Son Père comme « le Seigneur du Sabbat » (Luc 6 : 5). L'Esprit du Très-Haut reposa sur Lui et le Fils fut rafraîchi.

Exode 31 : 17 ...En six jours le Seigneur a fait les cieux et la terre, et le septième jour il s'est reposé et a été rafraîchi. [KJV]

En hébreu, le mot « rafraîchi » signifie « sur lequel on a soufflé ». Ce souffle sur le Fils exprimait la joie que le Père éprouvait pour Son Fils. Le Fils répondit par l'adoration et la louange de Son Père, qui lui avait donné toutes choses.

Jean 3 : 35 Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.

Jean 8 : 29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable.**

Jean 17 : 1-7 Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que **tu lui as donné pouvoir sur toute chair**, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. **Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.** Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom [caractère] aux hommes **que tu m'as donnés** du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. **Maintenant, ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi.**

La bénédiction que Dieu a placée dans le Sabbat, dont on se souvient chaque semaine, est le rafraîchissement que le Fils a trouvé dans la joie de son Père.

Genèse 2 : 3 Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

Chaque septième jour, le jour du Sabbat, le Père souffle sur le Fils de Dieu en souvenir de la joie qu'Il a éprouvée pour Son Fils lorsque la semaine de la création s'est achevée. Ceux qui sont en Christ reçoivent cette bénédiction. Nous devenons héritiers de cette bénédiction par Jésus-Christ.

Éphésiens 1 : 3-5 **Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde**, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté.

La plus grande bénédiction spirituelle que nous puissions recevoir en Christ, c'est de savoir que nous sommes aimés par le Père. Par la foi, nous voyons le Père entourer Son Fils de Son bras avec une joie paternelle, l'embrasser avec une tendresse paternelle et Lui dire : « Tu es mon Fils, et je trouve mes délices en toi ! »

Jean 1 : 18 **Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique engendré, qui est dans le sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître

Que pourrait bien expérimenter d'autre le Fils de Dieu si ce n'est de trouver un repos total et parfait dans cette bénédiction qui lui a été accordée ? Y a-t-il quoi que ce soit d'autre que l'on puisse désirer, si ce n'est d'être dans le sein du Père et de savoir – avec une certitude absolue – qu'Il nous aime et se réjouit en nous ?

C'est là l'œuvre accomplie à laquelle l'Évangile nous conduit.

Hébreux 4 : 2-4 **Car cet évangile nous a été annoncé aussi bien qu'à eux [l'ancien Israël] ... Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, ... quoique ses œuvres aient été achevées depuis la fondation du monde. Car il a parlé quelque part ainsi que septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour.**

L'œuvre de la création et celle de la rédemption ne font qu'un. Toutes deux vous conduisent dans les bras du Père pour qu'Il vous étreigne et que vous

connaissiez en Lui une joie et un repos parfaits. Cette expérience s'offre à chacun de nous par le Seigneur Jésus-Christ, et à chaque septième jour qui vient, nous pouvons entrer dans ce même repos que le Christ a connu depuis la fondation du monde. Chaque Sabbat, nous pouvons goûter davantage à la joie que le Père éprouve pour nous à travers Son Fils. Jésus a pris part à notre humanité, à notre « chair et à notre sang » (Hébreux 2 : 14). La parole qui a été adressée à Jésus au Jourdain : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection », englobe toute l'humanité. Dieu s'est adressé à Jésus en tant que notre représentant. Avec tous nos péchés et nos faiblesses, nous ne sommes pas rejetés comme sans valeur. « Il nous a rendus acceptables dans le Bien-aimé. » (Éphésiens 1 : 6) KJV.

Telle est la bénédiction contenue dans le Sabbat. C'est le rafraîchissement et le renouvellement des liens d'amour entre nous et notre Père par le Christ. Chaque Sabbat grave plus profondément dans nos âmes le nom (le caractère) du Père par le souffle de Sa bouche. Combien le jour du Sabbat est précieux pour les enfants de Dieu ! Oh, si j'avais mille langues pour chanter la louange de mon grand Rédempteur. En Lui, je suis uni à la joie de mon Père ; je suis accepté dans le Bien-Aimé.

La perte de la filiation par le péché

Telle était la condition d'Adam avant sa chute. Il vivait dans l'assurance de l'amour du Père par l'intermédiaire du Fils de Dieu... jusqu'à ce que le destructeur s'interpose entre eux. Satan a refusé de se soumettre au Fils de Dieu, et ce faisant, il s'est placé en dehors des délices de son Père. L'Esprit des délices du Père ne coule qu'à travers Son Fils. Si nous désirons la bénédiction et la faveur du Père, nous devons boire à la source qui se trouve en Jésus-Christ. Lorsque Satan se détourna de Christ, il se détourna également de sa propre identité de fils de Dieu. Pour être un fils, nous devons contempler le Fils, car c'est en Le contemplant que nous sommes transformés. Satan a rejeté sa filiation avec Dieu et a commencé à effacer de son esprit le sceau du Père, le remplaçant par un mystère qui lui permettait de s'adorer lui-même.

Esaië 14 : 12-14 Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de

l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.

Si Lucifer était resté soumis au Fils de Dieu, il aurait pu continuer à jouir des délices du Père par le Christ ; il aurait pu rester un fils par l'Esprit du Fils. Malheureusement, il a rejeté cela, et en s'écartant de sa position, il est tombé dans les ténèbres du manque de valeur. Ézéchiël 28 : 12-15 décrit symboliquement la chute de Lucifer. Il était « plein de sagesse et parfait en beauté ». Il se trouvait « en Éden, le jardin de Dieu » – dans un état de perfection. Il était paré de « toutes sortes de pierres précieuses », symbolisant le précieux caractère de la justice du Père. Sa voix mélodieuse et ses instruments de louange résonnaient à travers l'univers en adoration envers son Créateur. Il « marchait au milieu des pierres étincelantes », c'est-à-dire en parfaite harmonie avec la loi d'amour de Dieu sur laquelle repose la réalité de la vie (Deutéronome 33 : 2). Il était parfait depuis le jour où il fut créé « jusqu'à ce que l'iniquité » fût trouvée en lui. Il s'éloigna des « pierres étincelantes » et cessa de louer son Créateur. Il laissa à la porte toutes les pierres précieuses d'un caractère semblable à Christ.

Dans sa nouvelle condition, tout bonheur avait disparu. La lumière qui brillait autour de lui et de ses sympathisants était désormais assombrie et désespérée. Sa quête égoïste visant à s'élever au-dessus du Très-Haut s'écroula sur sa propre tête. La culpabilité et la condamnation pesaient sur lui, lui causant une grande douleur.

Esaië 57 : 20-21 Mais les méchants sont comme la mer agitée, qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu.

Adam et Ève héritèrent de la morosité et du désespoir de Satan lorsqu'ils mangèrent du fruit dont il leur avait été interdit de manger. Cette morosité et ce sentiment de manque de valeur découlaient directement de la perte de leur identité. Celle-ci s'était évanouie parce qu'ils s'étaient détournés de la joie du Père qui réside en Son Fils. C'était la douleur d'un orphelin qui s'était lui-même condamné à l'isolement. Cette même perte et cette même douleur existent encore aujourd'hui :

1 Jean 2 : 23 Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père.

Il n'est pas difficile de comprendre que lorsqu'une personne se sent sans valeur ou de peu de valeur, cela se manifeste par un sentiment d'inutilité autodestructeur. Le péché est la manifestation de la croyance que Celui qui nous a donné la vie ne nous accorde aucune valeur. Le serpent a insinué cela dans le jardin.

Genèse 3 : 5 Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Satan a suggéré que Dieu cachait à Adam et Ève quelque chose qui serait une bénédiction pour eux. Une telle croyance a conduit à penser que Dieu ne les aimait pas vraiment. La pensée que Dieu ne nous aime pas vraiment conduit au péché, « et le péché, une fois accompli, engendre la mort » (Jacques 1 : 15).

Le remède au péché se trouve donc dans la révélation de l'amour que Dieu nous donne alors que nous faisons les délices de notre Père. C'est dans la joie que Dieu a manifestée pour Son Fils lors du premier Sabbat en Éden que cet amour s'exprime pleinement. Le Sabbat est donc le moyen par lequel l'Esprit bienveillant du Père nous rappelle à quel point Il nous aime. C'est en ce jour que nous recevons le souffle de vie par le Christ et que nos esprits sont sanctifiés pour comprendre l'amour du Père.

Nous ne pouvons recevoir la bénédiction complète du Père que par le Christ. Comme la seigneurie du Christ se trouve dans le Sabbat, nous ne pouvons donc recevoir la bénédiction complète du Père que par le Sabbat. C'est pourquoi le Sabbat est le signe sanctifiant ou le miracle de notre Dieu.

Ézéchiel 20 : 12 Je leur donnai aussi mes Sabbats comme un signe [Strong's H226 miracle] en moi et eux, pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel qui les sanctifie.

La question de notre filiation avec Dieu est la clé de la guerre entre le Christ et Satan. Satan l'a révélé lorsqu'il a dit au Christ :

Matthieu 4 : 3 ...**Si tu es le Fils de Dieu**, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Satan a interrogé le Christ au sujet de Sa filiation et de la manière dont elle était définie. Le Père avait dit au Christ, quarante jours plus tôt au bord du

Jourdain, qu'il était Son Fils. Le Christ croirait-Il la parole du Père ou tenterait-Il de la *prouver* par Sa puissance ? Le Christ s'est reposé sur la parole de Son Père et a cru par la foi que Dieu était véritablement Son Père (Matthieu 4 : 4). Chercher à prouver qu'il était Fils aurait signifié qu'il ne l'acceptait pas par la foi en la parole de Dieu. Voir le livre *Guerres d'Identité* pour plus d'informations sur ce sujet sur peredamour.fr

Tout comme le Fils de Dieu a reçu le sceau de la bénédiction de Son Père lors du premier Sabbat de la création, nous sommes nous aussi complètement restaurés et scellés dans notre filiation avec Dieu par le Sabbat.

Pas de Sabbat sans sacrifice

N'aurait-il pas été simple pour Adam et ses enfants de venir chaque semaine au Sabbat pour recevoir la bénédiction du Père et entamer le processus de restauration de la joie du Père en Ses enfants ? Cela n'était pas possible, car lorsque Satan s'est détourné de sa filiation envers Dieu, il a rejeté l'Esprit de filiation présent en Christ. En réalité, Satan avait voulu tuer le Fils de Dieu dès le tout début :

Jean 8 : 44 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.

Lorsqu'Adam s'est soumis à Satan, il a été envahi par un esprit d'orphelin qui haïssait Christ et voulait être reconnu comme un égal plutôt que comme un fils. Comme Satan l'a dit au commencement :

Esaïe 14 : 14 Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.

Il est impossible de recevoir les délices du Père si nous refusons d'accepter que nos cœurs sont naturellement en guerre contre le Fils de Dieu. Dieu nous aime, mais nous ne pouvons recevoir Son amour que si nous revenons à la filiation. Ainsi, pour entrer dans le repos du Sabbat, nous devons reconnaître que, par nature, nous rejetons le Fils de Dieu en raison de notre mentalité d'orphelin. Chaque désir d'être le premier, chaque effort pour

prouver que l'on est meilleur qu'un autre, chaque effort pour afficher son pouvoir personnel comme raison pour laquelle nous devrions être valorisés, tout cela va toujours dans le sens d'une tentative de détruire le Fils de Dieu.

Jérémie 9 : 23-24 Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.

Se glorifier de notre propre sagesse, de notre puissance ou de notre richesse, c'est ne pas se glorifier de connaître le Père. C'est ne pas reconnaître que toutes choses viennent de Lui. Le Fils de Dieu se trouve constamment dans une attitude où Il reconnaît que tout ce qu'Il possède vient de Son Père.

Jean 5 : 19 Jésus reprit la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

Jean 3 : 34-35 Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que **Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure**. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.

Il est donc impossible de recevoir la joie du Père en nous si nous ne venons pas à Lui dans l'Esprit de Son Fils. La seule façon d'y parvenir est de reconnaître que, par nature, nous avons combattu le Fils de Dieu, et que nos attitudes et notre comportement ont été tels que, si l'occasion s'était présentée, nous aurions tué le Fils de Dieu.

Le moyen par lequel nous reconnaissons cela est de confesser la mort du Christ pour nous. Lorsque nous acceptons qu'Il a été blessé par nos péchés et brisé par nos iniquités (Ésaïe 53 : 5), alors la porte s'ouvre vers le sanctuaire de notre Père pour que nous recevions Sa bénédiction. Tout désir égoïste blesse et torture le Fils de Dieu. Nous n'osons pas simplement accepter que Jésus ait souffert pour nous il y a 2000 ans, mais « aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » (Hébreux 4 : 7).

Aujourd'hui, Il est blessé, *aujourd'hui* Il souffre de notre égoïsme, *aujourd'hui* Il est méprisé et rejeté des hommes (Ésaïe 53 : 3). Lorsque nos yeux s'ouvrent à cette réalité, alors, et alors seulement, nous pouvons entrer dans la véritable expérience du Sabbat.

Le point essentiel ici est qu'**il est impossible d'entrer dans le repos du Sabbat si nous n'acceptons pas le sacrifice du Christ pour notre âme**. Sa mort nous montre notre nature à Son égard et nous donne le choix de nous en repentir. Personne ne peut trouver le repos en Christ tout en Le crucifiant et en L'exposant à la honte (Hébreux 6 : 6). C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous présenter devant le Seigneur les mains vides (Exode 23 : 15). Nous devons venir avec un sacrifice. Notre sacrifice n'est pas un animal sanglant, mais un cœur contrit et un esprit brisé (Psaume 51 : 16, 17) en reconnaissance de notre égoïsme naturel et, par conséquent, la haine de notre nature déchue envers le Christ. Le sacrifice et le Sabbat sont toujours liés. L'un donne accès à l'autre. Ces vérités doivent être comprises pour que nous puissions gagner la guerre afin de retrouver notre identité de fils et de filles de Dieu. Tant que nous n'aurons pas accepté que, dans notre état de péché, nous piétinons le Fils de Dieu, nous ne pourrons jamais entrer dans la véritable filiation avec Dieu. Tant que nous n'aurons pas reconnu les souffrances du Fils endurées pour nous, nous ne pourrons pas devenir des fils, mais nous resterons plutôt des orphelins sans but, incapables de cesser de pécher, car le péché est la preuve d'une filiation perdue ; c'est la preuve que nous n'avons pas trouvé le repos dans le véritable amour du Père.

Avec ces pensées à l'esprit, nous voyons que le Sabbat devient le phare de l'espoir, un remède contre le péché. Lorsque nous contemplons le Sauveur brisé sur la croix, nous voyons ce que nos mauvais désirs lui ont fait subir ; alors, nous nous tournons vers Dieu dans la repentance, nous recevons la bénédiction du Christ et goûtons à la douce joie que Dieu réserve à Son Fils. Nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé, et toutes les bénédictions spirituelles que Christ possède deviennent nôtres par la foi. Dans cette filiation avec Dieu, nous cessons de pécher parce que nous cessons de douter de Son amour, et nous reposons dans une joie parfaite, sachant que le Père nous aimera et nous chérira toujours, et ne fera que ce qui est le mieux pour nous.

Quelle pensée précieuse ! Quelle consolation sublime nous avons en Christ et en Son Sabbat ! Ainsi nous voyons, le jour du Sabbat, comment l'Esprit de

Christ se déverse depuis le trône de Dieu, porteur des délices du Père et cherchant à entrer dans tous les cœurs ouverts à Le reconnaître. Ceux qui acceptent le sacrifice de Christ puis embrassent Ses commandements se relient au Sabbat et entrent alors, par la foi, dans toute la plénitude de la filiation avec Dieu. Chaque jour de Sabbat nous relie à la joie du Père en Son Fils. Le bras qui L'entoure s'étend vers nous. La joie et le délice du Fils nous sont donnés à vivre chaque Sabbat.

Nous découvrons que la croix, au cœur de l'Évangile, et le Sabbat, au cœur de la loi, s'unissent et nous communiquent la joie du Père, afin que nous puissions nous exclamer :

1 Jean 3 : 1-2 Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Romains 8 : 16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

L'Évangile nous révèle comment et quand le Père vient à nous pour nous dire à quel point nous lui sommes chers et combien Il nous aime.

L'Évangile dans la Loi

Dès le commencement, le Seigneur a révélé aux patriarches les temps de rafraîchissement venant de sa part, où la bienveillance du Père se manifesterait en Christ. Lorsque les patriarches offraient un agneau par la foi aux temps fixés, ils entraient alors en communion avec l'Esprit de Christ, qui portait en Lui les délices du Père, et, guidés par l'Esprit, ils voyaient confirmée leur filiation avec Dieu.

Romains 8 : 14 Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Jean 1 : 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

Satan s'empressa de pervertir les temps et les sacrifices que Dieu avait fixés pour bénir Ses enfants. Après la sortie d'Israël d'Égypte, le Christ a restitué à Moïse une explication complète de l'Évangile à travers les ordres, les statuts et les commandements du Seigneur qui avaient été perdus en Égypte. L'Écriture dit à propos d'Abraham :

Genèse 26 : 5 Parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

Abraham marchait en harmonie avec les « commandements, statuts et lois » de Dieu, car Dieu avait prêché à Abraham l'Évangile éternel de la justice par la foi (Galates 3 : 7-9).

Après avoir contemplé la loi de Dieu pendant quarante jours et quarante nuits, Moïse descendit de la montagne, le visage rayonnant de la gloire de l'Évangile contenu dans la loi (Exode 34 : 29-35). La lumière qui resplendissait sur le visage de Moïse n'était pas une lumière symbolique ; c'était une lumière réelle qui poussa les enfants d'Israël à demander à Moïse de se couvrir le visage. Cette lumière provenait du fait qu'il avait contemplé le Calvaire par la foi et qu'il avait vu comment le Père relie Ses enfants à Lui-même par le Sabbat et la croix.

Avant que la première série de commandements ne fût brisée par Moïse, Dieu avait établi un lien entre le Sabbat et la création :

Exode 20 : 11 **Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu**, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du [Sabbat] et l'a sanctifié.

Plus tard, après avoir établi une nouvelle série de commandements, Dieu établit également un lien entre le Sabbat et la libération de l'esclavage

Deutéronome 5 : 15 Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel ton Dieu t'a ordonné d'observer le jour du Sabbat.

Dans ces deux passages, nous voyons que le Sabbat est un canal qui nous conduit à la Source de notre existence et à la Source de notre rédemption.

Le Sabbat fait autant partie de l'Évangile aujourd'hui qu'il en faisait partie au commencement.

Hébreux 4 : 10-11 Celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

Il fut donné à Moïse les temps spécifiques où un sacrifice devait être offert pour la nation. Les sacrifices et leur temps précis revêtaient une grande importance. Le moment où le sacrifice était offert constituait un canal par lequel la bénédiction du Père se déversait, tout comme Il avait déversé Sa bénédiction sur Son Fils lors du premier Sabbat.

Examinons quand les sacrifices devaient être offerts selon la loi.

1 Chronique 23 : 30-31 Ils avaient à se présenter chaque **matin** et chaque **soir**, afin de louer et de célébrer l'Éternel, et à offrir continuellement devant l'Éternel tous les holocaustes à l'Éternel, aux **sabbats**, aux **nouvelles lunes** et aux **fêtes**, selon le nombre et les usages prescrits.

2 Chroniques 8 : 12-13 Alors Salomon offrit des holocaustes à l'Éternel sur l'autel de l'Éternel, qu'il avait construit devant le portique. Il offrait ce qui était prescrit par Moïse pour **chaque jour**, pour les **sabbats**, pour les **nouvelles lunes**, et pour les **fêtes (solennelles)**, trois fois par année, à la **fête des pains sans levain**, à la **fête des semaines**, et à la **fête des tabernacles**.

La loi révèle que des sacrifices étaient offerts :

1. Le matin
2. Le soir
3. Le Sabbat
4. La nouvelle lune
5. La fête de la Pâque et des pains sans levain
6. La fête des Semaines
7. La fête des Tabernacles

On constate un lien magnifique entre les sacrifices et le Sabbat dans l'utilisation du chiffre sept. Dans le tableau ci-dessous, nous ajouterons à la fin du cycle annuel quelques « sept » supplémentaires mentionnés dans la loi.

Les moments de ces sacrifices ne sont pas des événements aléatoires, mais sont soigneusement liés au chiffre sept afin de révéler le principe du Sabbat-sept lié à toutes les divisions majeures du temps. On le retrouve dans chaque jour, semaine, mois et année. Le septième jour est le jour où le Père a béni Son Fils lorsque les six jours de travail furent achevés. Lorsque l'œuvre est achevée au terme d'une période de six unités, la septième unité offre un temps de réflexion pour goûter à la joie du Père et renouveler notre sentiment d'identité en tant qu'enfants de Dieu.

Parce que le Sabbat est le signe de Dieu de notre création et de notre rédemption, Dieu exige de Son peuple qu'il compte par sept, de crainte que nous n'oublions notre Créateur et Rédempteur qui a créé la terre en six jours et s'est reposé le septième.

Cadre temporel	Événement	Six, sept et repos	Référence
7 ^{ème} heure	Sacrifice quotidien	6 heures entre les sacrifices du matin et du soir. Jésus a souffert 6 heures sur la croix puis s'est reposé	Marc 15 : 25 ; 15 : 34 ; Actes 3 : 1 ; Ps. 141 : 2 ; Nom. 28 : 8
7 ^{ème} jour	Sabbat	6 jours de travail puis repos	Ex. 20 : 8-10
7 jours	Pains sans levain	7 jours sans levain	Lev. 23 : 6
7 semaines + 1 jour	Pentecôte	Compte de 7 semaines pour la Pentecôte puis repos	Lev. 23 : 15
7 ^{ème} mois compte de 7 lunes	Trompettes, Expiation, Tabernacles (7+1 jours)	Compte de 6 mois puis 3 fêtes durant le 7 ^{ème} mois	Lev. 23 : 24-39 ; Es. 66 : 23 ; 2 Rois 4 : 23 ; Ezé 46 : 1
7 ^{ème} année	Sabbat de la terre	Compte de 6 années puis repos la 7 ^{ème}	Lev. 25 : 3
7x7 années + 1	Jubilé	Compte de 7x7 années vers le Jubilé puis repos	Lev. 25 : 8-10
7x1000 ans	Millénium	Compte de 6 fois 1000 ans puis repos	Apoc. 20 : 6

Se pourrait-il que notre Père veuille inscrire dans chaque instant de notre existence Son immense amour pour Son Fils et, à travers Lui, pour nous ? Le corps humain compte 30 000 milliards de cellules qui remplissent environ 10 000 fonctions chimiques. Chaque cellule contient un billion de bits d'informations (ce qui équivaut à toutes les lettres de dix millions de livres). Chacune d'entre elles se renouvelle également tous les SEPT ANS.

« Les œufs d'oiseaux éclosent TOUS au bout d'un nombre de jours qui est un **multiple parfait de sept** à compter de la ponte. Les poules éclosent au bout de **21** jours, les canards communs au bout de **28** jours, les canards de Barbarie au bout de **35** jours, les manchots empereurs au bout de **49** jours, les émeus au bout de **56** jours, les aigles royaux et impériaux au bout de **35** jours, les grands hiboux au bout de **28** jours, les casoars au bout de **42** jours : **TOUS DES MULTIPLES DE SEPT**. Chez les humains, le cycle menstruel dure exactement **28** jours (tout comme le cycle lunaire). Chaque stade du développement embryonnaire s'étend sur des périodes de **28** jours. Il y a 10 périodes de cycles de **28** jours, ce qui fait que la gestation normale chez l'humain est de **280** jours (notez que cela équivaut à 40 semaines ; le nombre 40 est le NOMBRE DE SEMAINES DE LA GESTATION HUMAINE, et il est utilisé à maintes reprises dans la Bible. La gestation chez les mammifères est la suivante : souris **21** jours, chat **56** jours, lièvre **28** jours, chien **63** jours, lion **98** jours, mouton **147** jours. **TOUS SONT DES MULTIPLES DE SEPT**. Les premières cellules de moelle osseuse apparaissent vers le **49e** jour. Ce jour revêt une importance particulière. Le 49e jour a été choisi comme dernier jour du journal de développement quotidien scientifiquement enregistré. Ce jour-là, l'embryon a **SEPT** semaines et est considéré comme étant essentiellement COMPLET. Les fièvres et les crises intermittentes de goutte, de paludisme et d'affections similaires ont une durée de **7, 14** ou **21** jours, connus sous le nom de jours critiques. On nous dit que le pouls bat plus lentement tous les **SEPT** jours, comme s'il était en accord avec le **SEPTIÈME** jour de repos proclamé dans la semaine de la création de la Genèse. Le rythme cardiaque moyen

est de **70** battements par minute. « Et Dieu forma l'homme de la poussière de la terre » (Genèse 2 : 7) ; la science confirme que le corps humain est composé des mêmes **14** éléments (2 x 7) que l'on trouve dans une poignée de poussière ordinaire. Si l'on fait passer la lumière du soleil à travers un prisme, elle produit **SEPT** couleurs : les trois couleurs primaires et les quatre couleurs secondaires. Le tableau périodique des éléments connus comporte **SEPT** niveaux de périodicité. Ainsi, rien qu'à partir de ces exemples, nous pouvons voir que Dieu a établi un schéma de **SEPT** dans la nature. Toutes les choses de la nature, qu'il s'agisse de matière, d'énergie, de temps ou d'espace, ont été CONÇUES et établies par le Seigneur Dieu. Soyez donc assurés que notre Sainte Bible est le manuel de référence infallible de la vraie science. »

(TheHiddenLighthouse.blogspot.com)

Nous constatons que le chiffre sept est intimement lié à la formation de la vie, à la gestion de la maladie dans certains cas, ainsi qu'à bien d'autres phénomènes naturels. Il est donc logique que ce chiffre soit étroitement lié au moment choisi par Dieu pour le culte.

Comme une fontaine qui jaillit

Le livre de l'Exode contient une belle illustration qui nous permet de mieux comprendre ce qui se passe au moment du sacrifice.

Exode 17 : 3-6 Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ? Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront. L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche ! Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; **tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau**, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël.

Le rocher que Moïse frappa était un symbole du Christ immolé pour nous.

1 Corinthiens 10 : 4 Et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce **Rocher était Christ.**

Matthieu 26 : 31 Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : **Je frapperai le berger,** et les brebis du troupeau seront dispersés.

À travers le symbolisme du rocher frappé, nous voyons le torrent vivifiant qui jaillit dès l'instant où il est frappé. Nous en trouvons un autre symbole dans la mort même du Christ sur la croix.

Jean 19 : 34 Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau.

Le symbolisme de l'agneau immolé, combiné à celui du rocher frappé, permet aux flots vivifiants de la rédemption de se déverser tout au long de ces cycles de sept. Si nous reconnaissons le sacrifice du Christ le matin lorsque nous nous levons, le flot vivant s'ouvre pour nous, et nous sommes imprégnés de la joie du Père par le Christ. Jésus a été crucifié à « la troisième heure » (Marc 15 : 25). Après une période de six heures (la neuvième heure), on commémore le sacrifice du soir. C'est exactement à cette heure que Jésus « cria d'une voix forte » et mourut (Marc 15 : 33-37). Les apôtres considéraient la neuvième heure comme un moment de prière.

Actes 3 : 1 Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était **la neuvième heure.**

Pour ceux qui reconnaissent le sacrifice du Christ et prennent le temps de s'en souvenir, la source s'ouvre à nous et nous pouvons nager dans le courant de l'amour que le Père nous porte.

Cela se poursuit à chaque Sabbat, à chaque nouvelle lune, puis à chacune des fêtes fixées où l'agneau devait être immolé. À chacune de ces occasions, le Père nous envoie Sa joie par l'intermédiaire de Son Fils. Lorsque nous reconnaissons le Fils, les courants pénètrent dans nos cœurs, et nous sommes sanctifiés au cours de ce processus ; dans notre filiation sereine, nous cessons de pécher et n'exprimons plus notre ancien sentiment d'abandon et d'inutilité que nous nous imposions à nous-mêmes.

Si le système sacrificiel avait été conçu pour désigner un événement unique en six mille ans, cela ne se serait-il pas mieux reflété dans le sacrifice d'un agneau par an ou d'un agneau tous les sept ans ? Le sacrifice quotidien, hebdomadaire, mensuel et annuel ne suggère-t-il pas le jaillissement des flots d'amour aux moments où ces sacrifices étaient offerts ? S'il n'y avait pas de courants vivifiants à ces moments-là, alors l'abattage de milliers d'animaux n'apportait aucun bénéfice significatif à ceux qui offraient les sacrifices. Ils ne servaient qu'à maintenir vivant l'enseignement concernant le futur Messie. Il aurait été impossible pour Moïse d'avoir la lumière jaillissant du Calvaire qui brillait sur son visage s'il ne vivait pas dans ce précieux courant de la joie du Père par le sacrifice du Fils de Dieu qui était « un Agneau immolé depuis la fondation du monde ». (Apocalypse 13 : 8).

Lorsque nous considérons le Sabbat comme le moment où le Père exprime pleinement Ses délices pour Son Fils, est-il vraiment si difficile de voir que le Père désire transmettre ce message dans chaque aspect du temps ? Chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, tous les sept ans, et toutes les sept fois sept ans plus un, le Père appelle Ses enfants. Le flot vivant de l'amour du Père se déverse sur nous en plus grande mesure aux temps fixés. Quelle pensée précieuse ! Elle rend le Sabbat si doux et crée un sentiment d'anticipation. Pensez-y simplement. Lorsque vous vous réveillez le matin et que vous venez au culte matinal, pouvez-vous désormais ouvrir votre cœur à votre Père en prenant davantage conscience du fait qu'à ce moment-là, Son Esprit se déverse véritablement sur vous et vous dit : « Tu es mon enfant bien-aimé en qui je me réjouis » ? La même chose se produit chaque soir, puis chaque Sabbat, et cela continue sans cesse. Est-ce quelque chose que vous désirez ? Prenez votre lit et marchez selon ces statuts d'amour !

Des moments de rafraîchissement

Beaucoup diront : « Je n'ai pas besoin d'attendre un moment particulier pour savoir que je suis enfant de Dieu par Jésus-Christ. Je le sais à chaque instant de chaque jour. » Diriez-vous quelque chose de similaire à votre femme ou à vos enfants ? « Nous n'avons pas besoin de moments particuliers pour nous rappeler le caractère unique de notre famille, nous savons que nous nous aimons et nous pouvons nous le dire à tout moment. Nous n'avons pas besoin d'anniversaires ni d'événements spéciaux dans nos vies. » Une femme dit-elle à son mari : « Tu sais que je t'aime, et nous

n'avons donc pas besoin de moments d'intimité particuliers pour célébrer notre relation. » C'est une vérité évidente que nous avons des saisons pour toutes les choses de la vie. Nous mangeons à des heures fixes plutôt que de manger toute la journée. Nous avons des moments fixés pour le travail, les loisirs et le sommeil. Nous avons également des moments consacrés au culte, pendant lesquels nous cessons toute autre activité pour nous concentrer sur ce que nous faisons. C'est un principe biblique clairement révélé.

Ecclésiaste 3 : 1 Il y a un temps pour tout, un temps pour toutes choses sous les cieux.

La Bible nous dit que lorsque nous écoutons les commandements de Dieu, la justice qu'Il nous accorde est semblable aux flots de la mer.

Esaïe 48 : 18 Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer.

Les vagues viennent par séries, montant et descendant. C'est ainsi que les dispositions de notre Père nous parviennent à travers les lois. Chaque vague remonte sur la plage puis se retire dans l'océan. À un niveau plus général, la marée monte sur la plage puis redescend. Puis, à la nouvelle lune et à la pleine lune, elle monte très haut sur la plage. Toutes ces merveilles de la nature nous enseignent comment la justice de notre Dieu nous parvient.

Remarquez ce que les Écritures nous disent au sujet du moment où le rafraîchissement se produit :

Actes 3 : 19-20 Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des **temps** de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur.

Ce verset nous montre qu'il existe des *temps* de rafraîchissement. Le mot grec est au pluriel et nous indique qu'il y a plus d'un temps de rafraîchissement. L'effacement du péché fait référence au sceau, et ce sceau est lié au Sabbat.

Apocalypse 7 : 2-3 Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait **le sceau du Dieu vivant** ; il cria d'une

voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, **jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.**

Esaïe 8 : 16 Enveloppe cet oracle, **scelle la loi** parmi mes disciples.

Les mots « signe » et « sceau » peuvent être utilisés de manière interchangeable :

Romains 4 : 11 Et il reçut le **signe** de la circoncision, comme **sceau** de la justice qu'il avait obtenue par la foi.

Deutéronome 6 : 6-8 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. **Tu les lieras comme un signe [sceau] sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux [front].**

Ézéchiel 20 : 12, 20 Je leur donnai aussi mes sabbats comme un **signe** [sceau] entre moi et eux, pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel qui les sanctifie. ... Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un **signe** [sceau] auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Comment le Sabbat pourrait-il être le sceau de Dieu si nous ne croyons pas qu'il s'agit d'un miracle de Dieu entre nous et Lui ? Quel est ce miracle ? C'est le cœur attendri de l'enfant de Dieu lorsqu'il accepte les paroles du Père : « Tu es mon fils bien-aimé, qui fait tous mes délices. » Il accepte cette vérité face à toute sa méchanceté envers Dieu. Il croit qu'il est pardonné et se repose dans les bras du Père en Christ.

L'amplification de la bénédiction.

Les éléments de la nature nous parlent de l'amour de Dieu de multiples façons. Les marées de l'océan sont influencées par le soleil et la lune. Au moment de la nouvelle lune et de la pleine lune, les marées sur la terre sont beaucoup plus hautes. Les Écritures nous disent que le soleil et la lune ont également été créés pour les saisons :

Genèse 1 : 14 Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les *saisons* [H4150], et pour les jours, et pour les années. (Ostervald)

Le mot « saisons » en hébreu est *moéd*.

Concordance de Strong H4150 Dérivé de H3259 ; au sens propre, un rendez-vous, c'est-à-dire un moment ou une période déterminés ; **plus précisément, une fête.**

Dans la *Holman Christian Standard Bible*, il est traduit ainsi : « Ils serviront de signes pour les fêtes, les jours et les années. » La note de bas de page précise : « Ou pour les temps fixés. »¹

Exposé de John Gill sur l'ensemble de la Bible : « Le Targum de Jonathan [traduction araméenne] dit : “Et qu'ils servent de signes et **de temps pour les fêtes**, et pour compter avec eux le nombre de jours, et pour sanctifier les débuts des mois, les débuts des années, les intercalations des mois et des années, les révolutions du soleil, les nouvelles lunes et les cycles.” Ainsi, Jarchi [rabbin français médiéval, alias Rashi] interprète les « saisons » comme **les fêtes solennelles** qui seraient désormais prescrites aux enfants d'Israël ; mais ces usages n'étaient pas destinés à un peuple particulier ni à une époque particulière, mais à toute l'humanité, tant que le monde existerait. »

Commentaire d'Adam Clarke sur la Bible : « [Saisons, Moédim] - Pour la détermination des moments où **les fêtes sacrées** devaient être célébrées. C'est dans ce sens que le mot apparaît fréquemment ; et il était donc juste qu'au tout début de sa révélation, **Dieu informe l'homme qu'il existait certaines fêtes qui devaient être célébrées chaque année pour sa gloire.** Certains pensent que nous devrions comprendre le mot original comme signifiant les mois,

¹ N.d.T. On trouve la même traduction dans la *Bible en Français Courant* et la note de la Bible *Thompson* pour Genèse 1 : 14 dit : Le mot hébreu employé ici désigne aussi les temps fixés pour les fêtes religieuses.

fonction pour laquelle nous savons que la lune sert essentiellement à travers toutes les révolutions du temps. »

Ainsi, le soleil et la lune servent à fixer les dates, en particulier celles des fêtes ou des célébrations. Ces fêtes font partie du dessein de Dieu, bien avant même que le péché ne fasse son apparition sur cette terre. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est la description de la femme dans Apocalypse 12.

Apocalypse 12 : 1 Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du **soleil**, la **lune** sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

Cette « femme » représente prophétiquement l'Église de Dieu – son peuple fidèle. Dieu a dit : « J'ai comparé la fille de Sion à une femme belle et délicate » (Jérémie 6 : 2), puis Il ajoute : « ... Sion, tu es mon peuple. » (Ésaïe 51 : 16). Paul a écrit : « Je vous ai fiancés [l'Église] à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (2 Corinthiens 11 : 2).

Dans le livre de l'Apocalypse, l'Église de Dieu est revêtue du temps de son Dieu. Le soleil, la lune et les étoiles sont destinés à déterminer les saisons de rafraîchissement provenant de la présence du Seigneur. Paul en parle en partie lorsqu'il dit aux Thessaloniciens :

1 Thessaloniciens 5 : 1 Pour ce qui est des temps et des *saisons*, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive.

Le mot grec utilisé ici pour désigner les *saisons* est exactement le même que celui utilisé dans l'Ancien Testament grec pour les saisons dans Genèse 1 : 14. Ce mot est moéd en hébreu.

Ainsi, l'Église de Dieu telle qu'elle est révélée dans Apocalypse 12 est revêtue de la lumière de l'amour de Dieu. Cet amour se révèle dans des saisons de rafraîchissement liées au nombre sept, conformément au principe du Sabbat/sept. Le Sabbat est le moment où le Père a manifesté Sa joie suprême en Son Fils. Nous voyons l'apôtre Jean revêtu de ce vêtement lorsqu'il déclare :

1 Jean 3 : 1 Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !

C'est le vêtement que le Christ portait lorsqu'il a affronté Satan dans le désert. Il s'est accroché à cette assurance qui lui avait été donnée lors de son baptême.

Matthieu 3 : 17 Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles :
Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui fait tous mes délices. (*Tyndale*)

L'Église de Dieu triomphe par le sang de l'Agneau (sacrifice) et par la parole de son témoignage, et ce témoignage, c'est qu'elle est bel et bien composée d'enfants de Dieu, aimés du Père. Ce témoignage lui est transmis tout particulièrement à travers le principe du Sabbat/sept.

Ainsi, si nous revenons au soleil et à la lune en relation avec les marées, nous remarquons que le Sabbat hebdomadaire est observé en comptant le septième mouvement du soleil par rapport à la terre. Les fêtes annuelles ont toutes lieu au cours des sept premiers mois de l'année hébraïque et nécessitent de compter sept cycles de la lune par rapport à la Terre. Si le soleil et la lune ont une influence sur les marées de l'océan, se pourrait-il également que, lorsque le Sabbat de la semaine tombe pendant un Sabbat annuel (comme la Pâque et la Fête des Tabernacles), il y ait une marée haute de bénédictions spirituelles ?

Jean 19 : 31 Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, — car c'était la préparation, **et ce jour de sabbat était un grand jour**, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève.

Le Christ a été crucifié le vendredi, pendant la Pâque. Tout comme Il a achevé Son œuvre de création le sixième jour de la semaine et s'est reposé le septième (Genèse 2 : 1-3), le Christ s'est écrié « Tout est accompli » le sixième jour de la semaine et s'est reposé le septième (Jean 19 : 30 ; Luc 23 : 54-56). Le jour suivant la mort du Christ était le Sabbat du septième jour et, comme ce Sabbat tombait pendant la fête des pains sans levain, Jean l'a appelé « grand Sabbat ». Il s'agissait d'un Sabbat hebdomadaire coïncidant avec une fête annuelle. Le mot grec peut également être traduit par « grand », « vaste » ou « fort ». Est-il possible que, lorsque le Sabbat et la fête coïncident, la voix de notre Père s'adresse plus fort à Ses enfants et touche plus profondément nos cœurs lorsque nous répondons à Son appel ?

À l'instar de la marée haute de l'océan, est-il possible qu'il y ait une marée plus haute de l'Esprit qui parle à nos âmes en ces moments-là ?

En lisant les chapitres 28 et 29 du livre des Nombres, vous verrez que lors du Sabbat hebdomadaire, la quantité d'offrandes, de farine et d'huile est doublée par rapport aux offrandes quotidiennes. Puis, à partir de là, elles continuent à doubler à chaque nouvelle lune et à chaque Sabbat annuel. La farine et l'huile composent le pain qui représente notre Messie (Jean 6 : 48-51). Le sens est clair : à chaque Sabbat (ainsi qu'à tous Ses temps fixés), nous recevons une double portion de la bénédiction de Son Saint-Esprit — la présence même de Jésus Lui-même (Galates 4 : 6-7).

La femme se tient sur la lune dans Apocalypse 12. Et le livre des Psaumes dit :

Psaume 104 : 19 **Il a fait la lune pour marquer les temps (saisons)**
[moédim] ; le soleil sait quand il doit se coucher.

Le Seigneur a établi la lune pour les saisons ou les moédim. Lorsque nous tendons l'oreille pour écouter la voix de notre Père selon Ses rendez-vous, alors Sa voix nous parvient plus clairement et nous dit : « Tu es mon enfant bien-aimé qui fait mes délices. »

Tout cela est en parfaite harmonie avec la relation entre le Père et le Fils. De même que le Fils de Dieu est le reflet de la gloire du Père, de même les rendez-vous annuels font resplendir davantage l'amour du Père pour nous à travers le Christ, Son Fils, lors du rendez-vous hebdomadaire. Pour en savoir plus sur ce principe, consultez le livre *le Modèle divin de la vie* disponible sur peredamour.fr.

Si l'apôtre Jean a qualifié la combinaison du premier jour des pains sans levain et du Sabbat hebdomadaire de « grand jour », alors qu'y a-t-il de grand là-dedans, si ce n'est ce à quoi le Sabbat était initialement destiné : une bénédiction de notre Père en plus grande mesure. Goûtez-le vous-même et voyez.

Apocalypse 14 : 1 Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, **qui avaient le nom de son Père écrit sur leur front.**

Lorsque nous sommes scellés de Son Esprit, nous sommes scellés de Son nom – de Son caractère. Ce même caractère altruiste dont le Sabbat est un signe. Le nom (le caractère) de Dieu sera pleinement reproduit dans Son peuple comme un témoignage définitif contre les mensonges de Satan. Dieu accomplira Sa grande œuvre consistant à « amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10 : 5) et nous entrerons pleinement dans le repos de Dieu.

Apocalypse 19 : Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau [Jésus] sont venues, son épouse [Son église] s'est préparée.

Nous pouvons voir tout cela dans la décomposition du mot hébreu pour Sabbat — *Shabbath*. **SH = Nom** (par exemple : *Shem* signifie *Nom*). **AB = Abba/Père**. **B = Maison/demeure** (par exemple : *Bethléem* signifie "maison du pain" et *Béthel* signifie « maison de Dieu »). **ATH = Serment/Signe**. En rassemblant tout cela, on découvre ce que le *Sabbat* signifie pour nous : « la demeure du signe du Père ». Étant donné que le nom du Père sera scellé sur notre front, nous n'avons pas besoin de chercher plus loin que le signe du Sabbat — **sABBAt**.

Galates 4 : 6 Et parce que vous êtes fils [enfants], Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit [la présence] de son Fils, lequel crie : **Abba ! Père !**

Si le Sabbat du septième jour est une bénédiction morale et que les fêtes revêtent le nom du Sabbat, n'héritent-elles pas elles aussi de cette bénédiction ? De même que le Christ hérite de la bénédiction pleine et entière de Son Père, les fêtes n'héritent-elles pas de la bénédiction pleine et entière du Sabbat ? De même que le Fils de Dieu est le reflet de la gloire du Père, les fêtes ne sont-elles pas le reflet de la gloire du Sabbat ?

Est-il vraiment si difficile de voir que Satan ne veut absolument pas que les gens reçoivent la pleine bénédiction du Père céleste par Christ ? Il fera tout ce qu'il peut pour empêcher cela. Il a cherché à modifier les fêtes solennelles et la loi. Satan ne veut pas que vous soyez bénis, mes amis. Il ne veut pas que vous soyez touchés par le doux Esprit de Jésus qui vient en marée haute aux moments fixés pour le rafraîchissement. Voici, il se tient à la porte et frappe pour ceux qui ont faim et soif à la source de la justice.

Le témoignage de l'histoire

Chaque Sabbat, les Juifs lisent encore aujourd'hui ce qu'on appelle « la Torah et la Haftarah ». Il s'agit de passages des Écritures tirés de la Torah et des Prophètes qui se rapportent les uns aux autres. Lorsque Jésus a dit : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes... » (Matthieu 5 : 17), il faisait référence à « la Torah et la Haftarah ». Lorsque Jésus a lu Ésaïe 61 : 1-2 un jour de Sabbat, comme le rapporte Luc 4 : 16-21, il lisait le passage de la Haftarah prévu pour ce Sabbat particulier.

Luc 4 : 18-19 L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier **une année de grâce du Seigneur**.

Presque tous les commentateurs s'accordent à dire que « l'année de grâce du Seigneur » fait référence à l'année sabbatique (la septième année) ou à l'année du Jubilé (la cinquantième année, après sept cycles de sept ans). Il est significatif que le Christ, dans Son discours d'ouverture, annonce Sa mission messianique en utilisant le langage de l'année sabbatique. Ces années sabbatiques complètes sont devenues le moyen de libération des opprimés. Pendant ces périodes...

1. La terre devait rester en jachère, afin de fournir gratuitement des produits aux pauvres, aux démunis et aux animaux (Exode 23 : 11 ; Lévitique 25 : 6 ; Deutéronome 24 : 19-22 ; Lévitique 19 : 9-10).
2. Les dettes étaient remises (Deutéronome 15 : 1-6).
3. Les esclaves étaient affranchis (Exode 21 : 2-6 ; Deutéronome 15 : 12-18).
4. Les biens étaient restitués à leur propriétaire d'origine (Lévitique 25 : 29-34).

Il ressort clairement de la lecture du Nouveau Testament et de l'histoire que tous les disciples de Jésus ont continué à observer les temps de rafraîchissement longtemps après sa mort.

« Partout, en particulier dans l'Est de l'Empire romain, il y avait des chrétiens d'origine juive dont le mode de vie extérieur ne différait pas sensiblement de celui des Juifs... pour eux, la nouvelle alliance, que Jésus avait établie lors de la Cène avec Ses disciples et scellée par Sa mort, ne signifiait pas que l'alliance conclue entre Dieu et Israël n'était plus en vigueur. **Ils observaient toujours la fête de la Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles** ; ils continuaient également à se faire circoncire, à **observer le sabbat hebdomadaire** et les prescriptions mosaïques concernant la nourriture. ... ils devaient être si nombreux que, jusqu'à la chute de Jérusalem en 70 apr. J.-C., ils constituaient l'élément dominant du mouvement chrétien. » (W.D. Davies, Paul and Jewish Christianity, p. 72).

Le Sabbat : Marc 1 : 21 ; 6 : 2 ; Luc 4 : 16, 31 ; 6 : 6 ; 23 : 56 ; Actes 13 : 14 ; 42-44 ; 15 : 21 ; 15 : 13 ; 17 : 2 ; 18 : 4. (Remarque : tous les Sabbats de Dieu, hebdomadaires ou annuels, sont déterminés par le soleil et commencent au coucher du soleil. Lévit. 23 : 32 ; Néh. 13 : 19. Le Sabbat hebdomadaire commence au coucher du soleil le vendredi et se termine au coucher du soleil le samedi. Ésaïe a prédit que le peuple de Dieu observerait la nouvelle lune et les Sabbats sur la nouvelle terre. (Ésaïe 66 : 22-23).

« **Les premiers chrétiens vouaient une grande vénération au Sabbat** et passaient la journée dans la dévotion et les sermons. Et il ne fait aucun doute **qu'ils tiraient cette pratique des apôtres eux-mêmes**, comme le montrent plusieurs passages bibliques à ce sujet. » (Dialogues on the Lord's Day, p. 189. Londres : 1701, par le Dr T.H. Morer ; un ecclésiastique de l'Église d'Angleterre).

« ... Le Sabbat était un lien fort qui les unissait à la vie de tout le peuple, et **en sanctifiant le Sabbat, ils suivaient non seulement l'exemple, mais aussi le commandement de Jésus.** » (Geschichte des Sonntags, pp. 13, 14).

« **Les anciens chrétiens étaient très soucieux de l'observance du samedi, ou du septième jour...** Il est évident que toutes les Églises

orientales, et la plus grande partie du monde, observaient le Sabbat comme une fête... Athanase nous dit également qu'ils tenaient des assemblées religieuses le jour du Sabbat, **non pas parce qu'ils étaient influencés par le judaïsme, mais pour adorer Jésus, le Seigneur du Sabbat** ; Épiphané dit la même chose. » (Antiquités de l'Église chrétienne, vol. 2, livre XX, chap. 3, sec. 1, 66. 1137, 1138).

Pâque/Fête des pains sans levain : Luc 22 : 13-16 (Remarque : Jésus charge Son peuple de continuer à célébrer la Pâque, non pas par un sacrifice animal sanglant, mais avec des pains sans levain et du vin non fermenté. Il affirme que la fête de la Pâque n'est pas abolie par Sa mort, mais qu'elle demeure « jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu », faisant ainsi référence au « festin des noces de l'Agneau » (Apocalypse 19 : 9) ; Actes 12 : 4 (Remarque : la version KJV utilise le mot « Easter » dans Actes 12 : 4, mais le mot grec est « pascha » (Pâque) ; Actes 12 : 3 ; 20 : 6 ; 1 Corinthiens 5 : 6-8 (Remarque : Paul n'aurait pas eu besoin de corriger leur comportement pendant la période de la Pâque si celle-ci ne devait pas être observée par les croyants chrétiens. Le problème ici n'est pas la fête de la Pâque, mais ce qui est enseigné et pratiqué pendant cette fête. L'Église de Corinthe comptait quelques Juifs (1 Corinthiens 7 : 18-19), mais elle était en grande partie composée de convertis païens (1 Corinthiens 6 : 9-11 ; 8 : 7 ; 12 : 2).

L'un des disciples de l'apôtre Jean nous donne une idée de ce qu'il croyait. Jean croyait que la célébration de la Pâque faisait partie de l'Évangile.

Polycrate (195 apr. J.-C.) : « C'est pourquoi nous observons ce jour sans dévier, sans rien ajouter ni retrancher, car en Asie [Mineure] de grands lumières dorment, et ils se lèveront le jour de la venue du Seigneur, lorsqu'il viendra avec gloire du ciel et cherchera tous les saints. Tels étaient Philippe... et deux de ses filles... **Il y a aussi Jean qui reposait sur la poitrine du Seigneur...** Et il y a aussi Polycarpe à Smyrne, à la fois évêque et martyr, et Thraséas, à la fois évêque et martyr, originaire d'Euménie... [Aussi] Sagaris,... Papius,... et

Méliton... **tous ceux-là observaient le quatorzième jour de la Pâque selon l'Évangile, sans jamais s'en écarter, mais en suivant la règle de la foi.** Et moi aussi, Polycrate, le plus petit de vous tous, je vis selon la tradition de mes proches, et j'en ai suivi certains d'entre eux. Car sept membres de ma famille ont été évêques et je suis le huitième, et mes proches ont toujours observé le jour où le peuple se débarrassait du levain. C'est pourquoi, frères, moi qui ai vécu soixante-cinq ans dans le Seigneur, qui ai conversé avec des frères de tous les pays et qui ai étudié toute l'Écriture sainte, je ne crains pas les menaces, car ceux qui étaient plus grands que moi ont dit : « Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. » (Eusèbe. *Histoire ecclésiastique*, livre V, chapitre 24 ; *Pères nicéens et post-nicéens*, série II, volume 1).

Prémices : Il n'y a pas de mention spécifique de cette fête dans le Nouveau Testament, mais sa signification symbolique est clairement évoquée dans 1 Corinthiens 15 : 20-23. Dans Ézéchiel 45 : 21, il est dit : « Le quatorzième jour du premier mois, vous célébrerez la Pâque. La fête durera sept jours ; on mangera des pains sans levain. » Comme le montre ce verset, la Pâque couvre toute la période des pains sans levain. Cela inclut les Prémices, qui tombent le premier jour après le premier Sabbat pendant les jours des pains sans levain.

Fête des Semaines/Pentecôte : Actes 2 ; 20 : 16.

Fête des Trompettes : Il n'y a pas de mention spécifique de cette fête dans le Nouveau Testament, mais sa signification symbolique est clairement évoquée dans 1 Corinthiens 15 : 52 ; Apocalypse 8 : 2, 6.

Jour des Expiations : Actes 27 : 9 (Remarque : le terme « le jeûne » mentionné ici fait référence au Jour des Expiations, qui est le plus souvent considéré comme un jour de jeûne) ; Apocalypse 11 : 18-19 (Remarque : l'arche de son alliance fait référence à l'arche de l'alliance. Le Jour des Expiations, Yom Kippour, le grand prêtre se rendait dans le Lieu Très Saint du sanctuaire où se trouvait

l'arche de l'alliance. Là, il purifiait le sanctuaire, purifiant symboliquement le peuple de tous les mensonges que Satan a répandus contre Dieu, Lévitique 16 ; Daniel 8 : 14. La fête des Trompettes et celle des Expiations étaient historiquement considérées comme un moment solennel de scellement et de jugement. Voir aussi Apocalypse 14 : 6-7).

Fête des Tabernacles : Jean 7. Il n'y a pas de mention spécifique de cette fête plus loin dans le Nouveau Testament, mais sa signification symbolique pour la fin des temps est clairement évoquée dans Apocalypse 21 : 3. (Remarque : le chapitre 14 de Zacharie parle du peuple de Dieu célébrant cette fête même après la seconde venue du Christ).

Lorsque vous acceptez que la joie du Père est donnée à Ses enfants par le Christ dans le principe du Sabbat/sept, il est facile de voir toutes les dispositions du Seigneur comme faisant partie de l'Évangile.

Beaucoup croient que les fêtes de l'Éternel n'étaient pas réellement des fêtes spirituelles pour ceux qui vivaient avant la Croix. Ils croient que ces fêtes n'étaient que des symboles de l'œuvre du Christ, des centaines d'années après leur époque. Une telle croyance nie l'œuvre du Christ dans l'Évangile avant la croix et le fait que la lumière du Calvaire resplendissait sur le visage de Moïse. Il n'y a qu'un seul moyen d'obtenir le repos, et c'est par l'Esprit du Christ. Tous les textes suivants parlent du repos, du repos dans la joie du Père en Christ.

Exode 16 : 23 Et Moïse dit : C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du **repos** [H7677 – Shabbathon] le Sabbat consacré à l'Éternel.

Exode 31 : 15 On travaillera six jours ; mais le septième jour est le Sabbat, le jour du **repos** [H7677 – Shabbathon], consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du Sabbat, sera puni de mort.

Lévitique 16 : 30-31 Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant

l'Éternel. Ce sera pour vous un Sabbat, un jour de **repos** [H7677 – Shabbathon], et vous humilierez vos âmes. C'est une loi perpétuelle.

Lévitique 23 : 24 Parle aux enfants d'Israël et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de **repos** [H7677 – Shabbathon], publié au son des trompettes, et une sainte convocation.

Lévitique 23 : 39 Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de **repos** [H7677 – Shabbathon], et le huitième jour sera un jour de **repos** [H7677 – Shabbathon].

Remarquez que, dans chacun des passages ci-dessus, le mot « Shabbathon » est utilisé. Le repos dont il est question ici est précisément celui que l'on trouve en Christ. Il est impossible de se reposer ou d'observer le Shabbat en dehors de Christ.

Matthieu 11 : 28-29 Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du *repos*.

Hébreux 4 : 10-11 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

Le mot *repos* utilisé par le Christ est *sabbaton*, qui est l'équivalent grec de *Shabbathon*. Ainsi, le quatrième commandement ne peut être observé que dans le cadre de l'Évangile, un Évangile qui nous apporte la joie du Père par l'Esprit de Christ.

Le Sabbat plus pleinement

Nous avons vu que la véritable observance du Sabbat consiste à entrer dans « Son repos » (Hébreux 4 : 11), et non dans le nôtre. Dieu ne s'est pas reposé parce qu'Il était fatigué : « Ne le sais-tu pas ? ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; **Il ne se fatigue point , il ne se lasse point** » (Ésaïe 40 : 28). C'est pourquoi le simple

fait de se reposer le septième jour de la semaine de son travail comme un « devoir » ne constitue en rien l'observance du jour du Sabbat. C'est ce que Jésus enseignait à Ses auditeurs juifs, les appelant à se repentir et à entrer dans le « véritable repos du Sabbat de Dieu » en se reposant (en croyant) dans Ses œuvres créatrices qu'Il désire tant accomplir en l'homme, en nous recréant en une nouvelle créature (altruiste) et en nous rétablissant à Son image et à Sa ressemblance. Comme Jésus l'a enseigné dans Matthieu 11 : 28 ci-dessus, seule Sa présence peut rendre une chose sainte et apporter le vrai repos.

Exode 33 : 14 L'Éternel répondit : Je marcherai moi-même [ma présence] avec toi, et je te donnerai du **repos**.

Toute ma vie j'ai été un observateur du Sabbat. Pendant tout ce temps j'ai été présent dans les services religieux. On m'avait expliqué que le Sabbat était un moment privilégié pour communier avec le Seigneur. C'est Son jour spécial. Pas une seule fois, pendant tout ce temps, on ne m'a expliqué que le Sabbat est, en réalité, un don spécial du Saint-Esprit. Alors que j'étudiais les écrits d'A.T. Jones en relation avec le Sabbat, j'ai découvert les citations suivantes dans un de ses sermons :

Qu'est-ce qui faisait de ce jour un jour saint ? (Assemblée : « La présence de Dieu. ») La présence de Dieu rend les choses saintes ; elle sanctifie un lieu ; elle rend un homme saint. La présence de Dieu rend le jour saint. Alors la sainteté de Dieu est attachée au jour, la présence de Dieu, la sainte présence de Dieu est attachée au septième jour, au Sabbat. Alors quand l'homme arrive à ce jour, de la seule manière dont l'homme peut y arriver, spirituellement, avec la pensée de l'Esprit de Dieu et qu'il reçoit le repos spirituel, le rafraîchissement spirituel qui s'y trouve, la bénédiction spirituelle qui y est contenue, ne reçoit-il pas cette présence, ne devient-il pas aussi participant de cette présence, dans laquelle se trouve la sainteté de Dieu pour le transformer ? Oui, en effet. Et c'est là observer le Sabbat.

Il a donc sanctifié le jour, mais je n'ai pas besoin de répéter ces textes ici. Qu'est-ce qui sanctifie ? (Assemblée : « La présence de Dieu. ») Alors la présence de Dieu, Son pouvoir sanctifiant est dans

le septième jour. Est-ce vrai ? (Assemblée : « Oui. ») **Ainsi, l'homme qui vient au Sabbat du Seigneur, selon l'idée divine du Sabbat du Seigneur et selon Son intention, obtient le repos spirituel ; il le trouve là ; il trouve un rafraîchissement spirituel, un délice ; il trouve une bénédiction spirituelle ; il trouve la présence de Dieu et la sainteté que cette présence apporte pour le transformer et il découvre que la puissance sanctifiante dans cette présence qui a sanctifié ce jour le sanctifie. Dans quel but tout ceci a-t-il été fait ? Pourquoi le Sabbat a-t-il été fait ? (Assemblée : « Pour l'homme. » Marc 2 : 27) Il a été fait pour l'homme. Alors Dieu S'est reposé et a placé Son repos spirituel sur ce jour pour l'homme, n'est-ce pas ? (Assemblée : « Oui. ») Le rafraîchissement de Dieu, Sa joie en ce jour était pour l'homme ; la bénédiction dont Il l'a béni était pour l'homme ; la sainteté que Sa présence lui a apportée et que Sa présence lui a donnée était pour l'homme ; Sa présence sanctifiant le Sabbat, c'était pour l'homme. Alors n'était-ce pas afin que l'homme, par le Sabbat, puisse devenir participant de Sa présence et connaisse par une expérience vivante le repos spirituel de Dieu, la bénédiction spirituelle, la sainteté, la présence de Dieu pour le rendre saint, la présence de Dieu pour le sanctifier ? N'est-ce pas ce que Dieu avait conçu que le Sabbat devait apporter à l'homme ? Bien, l'homme qui obtient tout ceci dans le Sabbat est un homme qui observe le Sabbat. Et il le sait aussi. Il le sait et il est heureux de le savoir.**

Maintenant une autre chose. Qui était le véritable agent présent dans l'acte de création ? (Assemblée : « Christ. ») **Qui S'est reposé ? (Assemblée : « Christ. ») Qui a été rafraîchi ? (Assemblée : « Christ. ») Qui a béni ? (Assemblée : « Christ. ») Quelle présence l'a sanctifié ? (Assemblée : « Celle de Christ. ») Quelle Présence est dans ce jour ? (Assemblée : « Celle de Christ. ») Alors l'homme que la présence de Jésus-Christ ne sanctifie pas, ne rend pas saint, ne bénit pas, et auquel elle n'apporte pas le repos ne peut garder le Sabbat. Ne voyez-vous pas que c'est seulement avec Christ dans l'homme que le Sabbat peut**

être gardé ? Parce que le Sabbat apporte et porte en lui la présence de Christ. A.T. Jones *GCB Sermon 20*, 1893.

Remarquez comment feu A.T. Jones révèle avec soin que la bénédiction du Sabbat réside dans la présence de Dieu et la présence du Christ. Je n'avais pas cette compréhension auparavant, bien que j'aie « observé » le Sabbat toute ma vie. Pourquoi ne proclame-t-on pas aux nations que la mesure la plus complète du don du Saint-Esprit se trouve dans le Sabbat ? C'est la seule manière possible pour que le Sabbat soit le sceau de Dieu, car nous sommes scellés par le Saint-Esprit.

Éphésiens 4 : 30 N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été **scellés** pour le jour de la rédemption

Éphésiens 1 : 13 En lui vous avez aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été **scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.**

Le Saint-Esprit qui avait été promis vient à nous aux temps de rafraîchissement. Le Saint-Esprit nous est promis aux moments fixés. Pour illustrer ce point, considérons le moment où le don promis du Saint-Esprit a été accordé après la résurrection du Christ.

Actes 1 : 7-8 : 2 : 1-2, 4, 7-8, 13-15 Il leur répondit : ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments [saisons] que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais **vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous**, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. ... Le **jour de la Pentecôte**, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. ... Et **ils furent tous remplis du Saint-Esprit**, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. ... Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ?... Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux. Alors

Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car **c'est la troisième heure du jour.**

Le Saint-Esprit s'est répandu avec une grande puissance après le décompte de sept semaines plus un jour à compter de la fête des Premices. Il est venu à la troisième heure, qui correspond à l'heure du sacrifice du matin.

Rappelons-nous qu'il y a un don de l'Esprit chaque jour, correspondant aux sacrifices du matin et du soir. Le sacrifice du matin avait lieu à la troisième heure, et celui du soir intervenait après un intervalle de six heures. Ainsi, le don de l'Esprit est venu à la date fixée pour le jour de la Pentecôte, à l'heure du sacrifice du matin. Ce n'est pas un événement fortuit, mais cela correspond exactement au calendrier de notre Père. La femme qui se tient sur la lune et qui est revêtue du soleil savait qu'il fallait se rassembler à cette heure fixée afin de recevoir une bénédiction de notre Père par l'intermédiaire du Seigneur Jésus.

Il y a donc bel et bien une bénédiction spéciale qui vient chaque jour. Elle vient avec le sacrifice du matin et celui du soir. Pour nous aujourd'hui, cela signifie se rassembler pour l'adoration du matin et du soir afin de recevoir le don de notre Père par la reconnaissance du sacrifice de notre Sauveur.

Pendant des années, j'ai trouvé très difficile de maintenir le culte du matin et du soir. Maintenant que je sais qu'il s'agit de rendez-vous spéciaux fixés par notre Père pour recevoir un don quotidien de Son Esprit, ils sont devenus une joie, et non plus un fardeau. Ce n'est pas une œuvre accomplie pour mériter le salut, mais plutôt le fait de recevoir la justice de Christ par la foi et de venir lorsqu'Il appelle. Souhaitez-vous recevoir le don de l'Esprit qui vient matin et soir ? Avez-vous besoin d'un tel don ? Si notre Père nous l'offre, cela ne suggère-t-il pas que nous en avons bel et bien besoin ?

Esaië 58 : 13-14 Si tu retiens ton pied au jour du Sabbat, pour ne pas faire ta volonté dans mon saint jour ; si tu appelles le Sabbat **tes délices**, et honorable ce qui est consacré à l'Éternel ; si tu l'honores plutôt que de suivre tes voies, de faire ta volonté et de dire des paroles vaines : **alors tu trouveras des délices en l'Éternel** ; je te ferai passer par-dessus les hauteurs du pays, et je te nourrirai de

l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.
(*Ostervald*)

Un véritable observateur du Sabbat croit que notre Père nous envoie Son Esprit à des moments précis. Tout comme nous mangeons à des heures fixes et que la force de ce repas nous soutient pendant cinq ou six heures, de même nous recevons les dons de l'Esprit à des moments précis et marchons dans la force de ces moments mis à part. C'est là le Sabbat dans sa plénitude.

Pourquoi les justes proclament-ils le Sabbat de manière plus complète ? C'est parce que, par le Sabbat, ils reçoivent des dons spéciaux du Saint-Esprit. Satan veut-il que les gens reçoivent ces choses ? Certainement pas ! Remarquez Apocalypse 12 : 17 :

Et le dragon [Satan, voir verset 9] fut irrité contre **la femme**, et il s'en alla faire la guerre au reste de postérité, à ceux **qui gardent les commandements de Dieu** et qui retiennent le témoignage de Jésus.

Le peuple de Dieu « garde les commandements de Dieu ». C'est la raison pour laquelle Satan a agi par l'intermédiaire de la puissance de la « petite corne » pour modifier les fêtes sacrées.

Daniel 7 : 25 Il [la petite corne] prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très-Haut, et **il espérera changer les TEMPS et la loi** ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.

Ou, comme le dit la *New Living Translation* :

Il [la petite corne] se dressera contre le Très-Haut et opprimerà le peuple saint du Très-Haut. **Il tentera de modifier leurs FÊTES SACRÉES et leurs lois**, et ils seront placés sous son autorité pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps.

La Petite Corne

Avant d'entamer cette section, nous tenons à souligner que nous ne portons de jugement sur personne. Quiconque condamne et juge autrui ne fait que se condamner et se juger lui-même, car nous commettons tous les mêmes fautes (Romains 2 : 1 ; Matthieu 7 : 1-2). Nous avons tous péché et sommes

privés de la gloire (du caractère) de notre Père qui ne condamne pas (Romains 3 : 23). Les événements qui se sont déroulés dans l'histoire humaine ne sont que le reflet amplifié de la haine de notre nature déchue envers le Fils de Dieu, instiguée par le maître ennemi, Satan lui-même. Ces événements sont des images symboliques et des preuves d'une bataille spirituelle entre la vérité et le mensonge – le grand conflit entre Christ et Satan.

Mais comment ces « fêtes et lois sacrées » ont-elles été modifiées ? Cette question nécessite une étude de l'histoire pour découvrir la longue et triste histoire de la manière dont la Petite Corne a modifié le Sabbat et les fêtes. Pour un aperçu général de cette histoire, veuillez lire les livres *La Grande Controverse* et *La vie, ça compte*, tous deux disponibles sur peredamour.fr. Nous donnerons un aperçu général de l'identité et des activités de la Petite Corne afin de répondre à cette question sur la manière dont les fêtes de l'Éternel et les lois ont été modifiées.

Plus tôt dans le chapitre 7 de Daniel, Daniel dit que cette puissance de la « petite corne » s'élève de la quatrième des quatre bêtes qu'il a vues dans sa vision. L'ange Gabriel informe Daniel que ces quatre bêtes représentent quatre royaumes mondiaux. Quant à la quatrième bête, Gabriel dit :

Daniel 7 : 23-24 ...Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, ... Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre [la petite corne] s'élèvera après eux, il sera différent des premiers et il abaissera trois rois.

Bien que nous n'allions pas analyser tout cela en détail, nous tenons à informer le lecteur que les exégètes et les enseignants de la Bible enseignent depuis des siècles que ces quatre bêtes représentent les quatre empires mondiaux : Babylone (représentée par un lion), la Mède-Perse (représentée par un ours), la Grèce (représentée par un léopard) et Rome (représentée par une bête d'aspect effrayant dotée de dix cornes). Daniel a dit que cette « petite corne » s'élève parmi les dix autres cornes de cette quatrième bête (cf. verset 8) ; ce pouvoir doit donc provenir de Rome. Au fil du temps, Rome a connu deux phases : la Rome païenne et la Rome papale. Lorsque la Rome papale a pris le dessus, l'Église de Rome a intégré tous les dogmes païens au christianisme catholique romain et a commencé à imposer ses doctrines en

utilisant l'État. Ainsi, ce quatrième royaume est en effet « différent de tous les royaumes », car il s'agit d'une puissance politico-religieuse où l'Église contrôle l'État.

Dans le chapitre 8 de Daniel, Daniel voit cette même petite corne dans sa phase politique païenne alors qu'elle « s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays ». (Daniel 8 : 9). Puis, au verset 10, la phase papale prend le relais alors qu'elle commence à s'immerger davantage dans les questions religieuses.

Daniel 8 : 10-12 Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au prince de l'armée... ; **la corne jeta la vérité par terre**, et réussit dans ses entreprises.

Jeter les vérités célestes par terre symbolise le fait de prendre les méthodes et les vérités de Dieu pour les replacer dans un cadre humain déchu. Ce système présenterait le royaume de Dieu à l'image de tous les royaumes du monde représentées par les bêtes. Le royaume de Dieu serait « changé », passant de l'amour et de la liberté à un royaume de guerre et de coercition.

En raison de la chute de l'humanité dans le péché, nous ne croyons plus naturellement au pardon de Dieu. Le péché a eu pour effet de changer notre mentalité envers Dieu, nous amenant à penser que nous devons désormais accomplir des œuvres, gagner des mérites et apaiser Dieu pour qu'Il nous accepte. Tout comme le judaïsme à travers l'histoire, l'Église de Rome a présenté la loi de Dieu comme un code législatif qui doit être appliqué avec des sanctions punitives à l'encontre de ceux qui l'enfreignent. Au cours de ces « âges sombres » [le moyen-âge], la sainte loi de Dieu a été « transformée » dans nos esprits, passant d'une dimension spirituelle (Romains 7 : 14) à une liste arbitraire de règles pouvant être modifiées, voire abrogées. Cette mauvaise théologie a également envahi le christianisme protestant moderne. Satan nous a trompés en nous faisant croire que si l'on enfreint les règles de Dieu, Il devra alors exercer la justice divine en nous punissant par des fléaux, la maladie, voire la mort. Cependant, la loi de Dieu ne fonctionne pas comme la loi humaine. La loi de Dieu est une loi de modèles reflétant le caractère du Législateur. C'est la loi de l'amour sur laquelle repose la réalité de la vie. Oui, « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 : 23), et « le péché, c'est la transgression de la loi » (1 Jean 3 : 4),

mais ce n'est pas Dieu qui tue le pécheur pour avoir enfreint des règles. La mort est la conséquence NATURELLE d'une vie de péché. Tout comme la mort est la conséquence NATURELLE de sauter d'un avion à 10 000 mètres d'altitude sans parachute.

Jacques 1 : 14-15 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le **péché**, étant consommé, produit la mort.

Lorsque nous choisissons de marcher en dehors de la volonté de Dieu, au-delà de la loi protectrice de Dieu, Dieu n'interviendra pas dans notre liberté de choix et nous récolterons naturellement ce que nous avons semé. Dieu n'est pas un Père tyrannique. Il n'est pas un tyran sanguinaire. Il est pour toujours « miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en vérité » (Exode 34 : 6). Lorsque le péché est entré dans ce monde, Dieu et Sa loi n'ont pas changé. La loi de Dieu est le reflet de Son propre caractère divin de justice.

Esaïe 51 : 6-8 Levez les yeux vers le ciel, et regardez en bas sur la terre ! Car les cieux s'évanouiront comme une fumée, la terre tombera en lambeaux comme un vêtement, et ses habitants périront comme des mouches ; mais mon salut durera éternellement, et ma justice n'aura point de fin. **Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur !** Ne craignez pas l'opprobre des hommes, et ne tremblez pas devant leurs outrages. Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine ; mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge.

La seule chose qui a changé après l'entrée du péché, c'est nous tous. Notre esprit, notre caractère et notre personnalité ont changé. Notre façon de penser à l'égard de Dieu a changé. Nous ne Le voyons plus comme un Père aimant et miséricordieux, mais comme un dieu courroucé dont la justice exige la mort de quiconque ose désobéir à Ses règles. Nous en avons un exemple lorsque, après avoir mangé le fruit défendu, Adam et Ève se cachèrent de la présence de Dieu, et lorsque, interrogé par Dieu Adam répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, car j'étais nu ; et je me suis caché. » (Genèse 3 : 10).

Écoutez simplement comment Satan a trompé l'Église de Rome et convaincu la majeure partie du monde que la loi de Dieu est une liste arbitraire de règles et qu'elle peut être modifiée ou abrogée :

« Le pape a le pouvoir de **changer les temps, d'abroger les lois** et de s'affranchir de toutes choses, même des préceptes du Christ... Le pape a l'autorité, et l'a souvent exercée, de s'affranchir du commandement du Christ. » (*Décrétale, de tranlatic Episcop. Cap.* [Le pape peut modifier la loi divine], *Dictionnaire ecclésiastique de Ferraris*).

« Il est bon de rappeler aux presbytériens, aux baptistes, aux méthodistes et à tous les autres chrétiens que la Bible ne les soutient nulle part dans leur observance du dimanche. Le dimanche est une institution de l'Église catholique romaine, et ceux qui observent ce jour observent un commandement de l'Église catholique. » (Prêtre Brady, Elizabeth, N.J. « News » du 18 mars 1903).

« Nous observons le dimanche au lieu du samedi parce que l'Église catholique a transféré la solennité du samedi au dimanche. » (Peter Geiermann, CSSR, *A Doctrinal Catechism*, édition de 1957, p. 50).

« Nous sommes passés du septième jour au premier jour, du samedi au dimanche, sur l'autorité de la sainte Église catholique et apostolique du Christ. » (Mgr Seymour, *Why We Keep Sunday*).

« Les protestants [...] acceptent le dimanche plutôt que le samedi comme jour de culte public après que l'Église catholique eut opéré ce changement [...] Mais l'esprit protestant ne se rend pas compte que [...] en observant le dimanche, ils acceptent l'autorité du porte-parole de l'Église, le pape. » (*Our Sunday Visitor*, 5 février 1950).

L'Église romaine n'a pas seulement changé le Sabbat, mais toutes les fêtes de l'Éternel :

« ... L'Église catholique a aboli non seulement le Sabbat, mais toutes les autres [soi-disant] fêtes juives. » (Évêque T. Enright, *Lettre*, 26 avril 1902).

Nous avons évoqué précédemment Polycrate et son aveu selon lequel les chrétiens, y compris les disciples de Jésus, célébraient la fête de la Pâque le 14^e jour du premier mois juif. L'Église de Rome a débattu de cette question, souhaitant changer la date pour qu'elle coïncide avec sa fête d'Ishtar (Pâques). Le débat n'a jamais porté sur la question de savoir SI nous devons observer la Pâque, mais QUAND nous devons l'observer. L'histoire confirme que le remplacement de la date biblique de la Pâque par le dimanche de Pâques a ouvert la voie à la consolidation du changement opéré par Rome, qui a déplacé le Sabbat du septième jour de la semaine (le samedi) au premier jour de la semaine (le dimanche).

« Le développement précoce de la célébration de Pâques et les différends calendaires qui l'ont accompagnée résultaient en grande partie de la tentative du christianisme [ou du faux christianisme] de s'émanciper du judaïsme. Le dimanche avait déjà remplacé le Sabbat juif [c'est-à-dire le Sabbat de Dieu] au début du II^e siècle, et malgré les efforts déployés en Asie Mineure [par Polycrate et d'autres] pour maintenir la date juive de la Pâque, le 14 Nisan... le concile de Nicée adopta le dimanche annuel suivant la pleine lune après l'équinoxe de printemps (21 mars). » (Walter Elwell, éditeur, *Evangelical Dictionary of Theology*, « Easter », 1984).

« Le détachement des chrétiens d'origine païenne de leurs racines juives a été influencé par les politiques répressives adoptées par les empereurs romains à l'encontre du peuple juif et de sa religion, ainsi que par la campagne de diffamation menée par les Juifs contre les chrétiens. Ces facteurs ont incité les chrétiens d'origine païenne à développer une théologie « chrétienne » empreinte de mépris envers les Juifs en tant que peuple et envers le judaïsme en tant que religion. Toute une littérature « contre les Juifs » a été produite par d'éminents Pères de l'Église qui ont diffamé les Juifs en tant que peuple et ont vidé leurs croyances et pratiques religieuses de toute valeur historique. **Deux victimes majeures de la campagne anti-juive ont été le Sabbat et la Pâque. Le Sabbat a été remplacé par le dimanche et la Pâque a été transférée au dimanche de**

Pâques. » (Samuele Bacchiocchi, *God's Festivals in Scripture and History, The Spring Festivals*, p. 103).

Les jours saints du calendrier de Dieu ont été remplacés au sein du christianisme par des fêtes qui célébraient à l'origine les dieux du culte du soleil. Aujourd'hui, de nombreux chrétiens suivent sans le savoir les traditions des hommes tout en rejetant les commandements de Dieu. Des fêtes telles que Noël, Pâques, la Saint-Valentin et Halloween ont toutes des origines païennes et ne nous sont pas données par Dieu dans Sa Parole. Le monde entier connaît ces fêtes, mais combien connaissent les fêtes de l'Éternel décrites dans les Écritures (Lévitique 23) qui nous donnent le Saint-Esprit en plus grande mesure, célèbrent le grand plan du salut de Dieu et nous procurent le repos dans notre condition de fils et de filles de notre Père céleste ? Pourquoi connaissons-nous ces fêtes païennes, mais ignorons-nous celles de Dieu ?

« De Rome vint alors un autre ajout à l'apostasie du culte du soleil. **Les premiers chrétiens, étant pour la plupart des Juifs, continuaient à célébrer la Pâque en souvenir de la mort du Christ, la véritable Pâque ; et cette pratique se poursuivait parmi ceux qui, parmi les païens, s'étaient tournés vers le Christ.** En conséquence, la célébration avait toujours lieu le jour de la véritable Pâque — le quatorzième jour du premier mois. Rome, cependant, et à sa suite tout l'Occident, adopta le jour du soleil [dimanche] comme jour de cette célébration... La règle de Rome était que la célébration [de Pâques] devait toujours avoir lieu un dimanche — le dimanche le plus proche du quatorzième jour du premier mois de l'année juive [Aviv/Nisan]. Et si le quatorzième jour de ce mois tombait un dimanche, la célébration ne devait pas avoir lieu ce jour-là, mais le dimanche suivant. » (A.T. Jones, *Great Empires of Prophecy*, pp. 213-214).

Il est intéressant de noter que les Écritures annoncent qu'une autre puissance bestiale s'élèverait et « contraindrait » (par la loi et la force) le monde à adorer cette bête à dix cornes, symbole d'un Empire romain ressuscité, et « imposerait » (par la force) l'acceptation de son « image » (ses politiques) (voir Apocalypse 13).

Apocalypse 13 : 15-16 Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves reçoivent une **marque** sur leur main droite ou sur leur front.

N'avons-nous pas vu que le signe du Sabbat de Dieu (marque et miracle) doit être apposé au même endroit que la marque de la bête : sur notre main et notre front ? Se pourrait-il que la marque de la bête ait un rapport avec les modifications apportées aux « fêtes et aux lois » de Dieu ? Écoutons ce que Rome dit elle-même :

« C'est la **MARQUE** de notre autorité à passer outre la loi de Dieu. » (Père Enright, *History of the Sabbath*, p. 802).

« Bien sûr, l'Église catholique prétend que ce changement [du samedi au dimanche] est son œuvre. Et cet acte est la **MARQUE** de son pouvoir ecclésiastique et de son autorité en matière religieuse. » - (C.F. Thomas, chancelier du cardinal Gibbons, *Faith of our Fathers*, p. 14).

Aujourd'hui, les protestants modernes font écho à l'Église de Rome. En avril 2015, le révérend Dr Demetrios Tonnias, de *l'Alliance du Jour du Seigneur des États-Unis*, a déclaré :

« Par définition, chaque dimanche est un appel à l'unité chrétienne, car c'est en ce jour que nous sommes appelés à la communion avec le Seigneur, par le Seigneur... Afin d'apprécier pleinement le dimanche comme une **MARQUE** de l'unité chrétienne, nous devons élargir notre définition de l'unité. »

Le professeur catholique Malachi Martin explique que le pape « insiste sur le fait que les hommes n'ont aucun espoir fiable de créer un système géopolitique viable à moins qu'il ne repose sur le christianisme catholique romain » (*Keys of This Blood*, p. 492). Depuis sa chute du pouvoir en 1798, l'Église de Rome mène une double action pour renforcer ses politiques politico-religieuses et unir toutes les Églises. Le pape affirme que, s'il doit y avoir une union entre les religions du monde, elle devra être fondée sur le « christianisme catholique romain ».

Bien que cela ne signifie pas que toutes les doctrines devront être harmonisées, cela impliquera que les religions du monde se tourneront vers une seule autorité ecclésiastique — l'Église romaine (la papauté) — et que la « marque » de cette « unité chrétienne » sera le caractère sacré du dimanche, lequel renvoie au « christianisme catholique romain ». Mais qu'est-ce que cela signifie exactement ?

« Les grands hommes qui ont bâti l'Église occidentale étaient presque tous des juristes romains de formation. Tertullien, Cyprien, Augustin, Grégoire le Grand (dont les écrits constituent le pont entre les Pères latins et les scolastiques) étaient tous des hommes dont la formation initiale avait été celle d'un juriste romain — une formation qui a modelé et façonné toute leur pensée, qu'elle soit théologique ou ecclésiastique. Ils considéraient instinctivement toutes les questions comme l'aurait fait un grand juriste romain. Ils avaient son goût pour les définitions exactes, son idée selon laquelle son devoir premier était d'imposer l'obéissance à l'autorité, que cette autorité s'exprime dans des institutions externes ou dans les définitions précises des manières correctes de penser les vérités spirituelles. **Aucune branche de la chrétienté occidentale n'a été capable de se libérer du sort jeté sur elle par ces juristes romains des premiers siècles de l'Église chrétienne.** » (Thomas Lindsay, *A History of the Reformation*, p. 168).

Le Sabbat et le dimanche représentent deux signes renvoyant à deux systèmes de gouvernement complètement différents et à leurs fêtes respectives. Puisque l'acte consistant à « changer » le Sabbat du septième jour au premier jour dans l'esprit de presque tout le monde est la « marque » de l'autorité de la papauté en matière religieuse, alors le caractère sacré du dimanche est le « signe » ou le « drapeau » indiquant l'allégeance à des méthodes de coercition visant à « imposer l'obéissance à l'autorité ». Le Sabbat renvoie au royaume de Dieu, un royaume fondé sur la loi du modèle selon lequel la vérité et l'amour règnent en maîtres tout en laissant les autres libres de récolter ce qu'ils sèment, « soit le péché menant à la mort, soit l'obéissance menant à la justice » et à la vie (Romains 6 : 16). Le dimanche est devenu un jour de repos, non pas par dessein, mais par une décision et une action législatives d'origine humaine. C'est une règle

imposée, et les règles imposées ne produisent pas la sainteté, mais seulement des esclaves.

Croire en cette méthode imposée par l'homme apportera la marque sur votre « front » (symbole de votre raisonnement), tandis que la pratique de cette méthode provenant de la bête apportera la marque sur votre « main » (symbole de vos œuvres ou de votre allégeance). Quiconque ne croit pas et ne pratique pas cette méthode, représentée par le drapeau du dimanche, sera mis à mort. Le monde croira à tort qu'il s'agit là de la mise en œuvre de la justice de Dieu (Apocalypse 13 : 15). Dans Jean 16 : 2-3, Jésus a dit : « l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. » Puisseons-nous tous avoir le caractère de Jésus à ce moment-là et prier : « Père, pardonneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23 : 34).

Nous tenons à souligner que nous ne pointons pas du doigt qui que ce soit d'autre que NOUS-MÊMES, en tant qu'humanité dans son ensemble. Dans notre état de déchéance, nous possédons tous le même esprit de la « petite corne » qui nous pousse à « faire prospérer la ruse [la tromperie] entre [nos] mains [nos œuvres] » et à « avoir de l'arrogance dans [nos] cœurs » (Daniel 8 : 25). Sans le Christ vivant et régnant en nous, nous manifestons cet esprit bestial et antagoniste par notre recours à la force, à la coercition et aux représailles envers les autres. Ainsi, nous recherchons la repentance collective (pour toute la race humaine) pour notre incrédulité envers notre Père d'amour, et nous nous reposons dans Son sein tandis qu'Il nous enseigne avec douceur et redirige notre chemin de l'égoïsme vers l'amour inconditionnel et le service envers Lui et nos semblables que le Christ a rachetés au prix infini de Sa vie. Guérir nos âmes ravagées par le péché est une expérience douloureuse pour nous, et nous ne pouvons la mener à bien que si nous croyons pleinement que Dieu nous aime.

Le modèle du Sabbat est un canal pour recevoir la présence de Dieu qui seule nous rend saints, non seulement le jour du Sabbat, mais chaque jour. Le principe du Sabbat/sept est le signe d'un mode de vie fondé sur l'image et la ressemblance de notre Créateur. Votre conception du caractère de Dieu reflète la façon dont vous percevez votre relation avec votre Père céleste. Est-Il un Père qui exige l'obéissance à un ensemble de règles et inflige des punitions à ceux qui les enfreignent, allant parfois jusqu'à les tuer ? Vivez-vous dans ce genre de crainte envers votre Père céleste, où l'obéissance

n'est qu'une simple obligation pour ne pas Le mettre en colère ? Ou est-Il un Père immuable, jamais violent, dont les lois sont conçues pour votre santé et votre bonheur physiques et spirituels, et qui porte éternellement vos fardeaux, vos fautes et votre culpabilité, cherchant Son enfant perdu pour qu'il revienne à la maison et se repose dans Son sein ?

Esaïe 57 : 19 Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près ! dit l'Éternel. Je les guérirai.

On comprend aisément pourquoi Satan veut changer les fêtes de l'Éternel quand on sait que, par ces rendez-vous, les enfants de Dieu sont renouvelés dans leurs sentiments d'être fils et filles de Dieu et reçoivent l'assurance de la miséricorde et du pardon. Ils entrent dans la joie du Père pour Son Fils, qu'Il a exprimée en ce premier jour de Sabbat. En Christ, nous recevons cette bénédiction spirituelle dans sa plénitude.

Le cri de minuit

La parabole des dix vierges, rapportée dans Matthieu 25, joue un rôle essentiel dans l'expérience du peuple de Dieu juste avant la fin du temps de grâce.

Matthieu 25 : 1-6 Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ni prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. **Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre.**

La différence entre les vierges sages et les vierges folles réside dans le fait que les vierges sages ont de l'huile en réserve dans leurs vases, à côté de leurs lampes. L'huile est un symbole du Saint-Esprit. Les vierges sages ont reçu davantage du Saint-Esprit que les vierges folles. Comment l'ont-elles reçu ? Les vierges sages se tiennent sur la lune, revêtues du soleil. Elles répondent à l'appel du Christ :

Matthieu 11 : 28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Les sages viennent quand Il les appelle. Voici un exemple de l'appel de Jésus :

Jean 7 : 2, 37-39 Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche... Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui...

Jésus les a appelés pendant la fête des Tabernacles, car c'était un temps fixé par le Père pour déverser une vague plus intense de l'Esprit. Nous insistons à nouveau sur le fait que nous pouvons venir à Christ à tout moment du jour ou de la nuit, et pourtant les inspirations de l'Esprit nous appelleront tout particulièrement pendant ces périodes ; car ce sont les saisons de rafraîchissement qui s'inscrivent dans le principe du Sabbat/sept. Ce sont des moments où la Loi de Dieu s'inscrit plus profondément dans nos cœurs par l'Esprit qui vient en abondance à ces moments-là. Ils nous ancrent dans un rythme dans notre relation avec Dieu, nous donnant de plus en plus de confiance, de stabilité et de foi en notre Père.

Certains de ceux qui étaient présents à la fête ont accepté Son appel tandis que d'autres l'ont rejeté. (Versets 40-42) : « Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. » (Verset 43). Remarquez ci-dessus que Jésus a dit : « des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » Il a démontré que cela était vrai dès le lendemain, « dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. » (Jean 8 : 2). C'est à ce moment-là que « les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère » et Le mirent à l'épreuve sur des questions de loi (versets 3-6).

L'Écriture dit : « Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre, comme s'il ne les entendait pas. » (verset 6). Quelle était l'essence de ce qu'Il écrivait dans la poussière sur le pavé de pierre du temple pendant la fête des Tabernacles ?

Jérémie 17 : 13 Toi qui est l'espérance d'Israël, ô Éternel ! **Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus**, ceux qui se détournent

de moi **seront inscrits sur la terre**, car ils **abandonnent la source d'eau vive, l'Éternel**.

Ils l'avaient rejeté en tant que Messie, « le Seigneur du Sabbat ». Celui-là même qui avait écrit sur les tables de pierre de son propre doigt (Exode 31 : 18) écrivait désormais sur le pavé du temple avec ce même doigt.

Jean 8 : 7-11 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, **accusés par leur conscience**, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là, au milieu. Alors, s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamné ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pèche plus.

Les pharisiens comme la femme furent convaincus de leur péché. Les pharisiens s'en allèrent, remplis de honte et de remords, refusant toujours le pardon que Jésus leur avait offert gratuitement. La femme, cependant, réalisant qui était Jésus, et qu'aucune condamnation ne venait de Lui ni de Son Père, entra dans Son repos en tant que fille du Très-Haut et s'en alla libérée des chaînes du péché.

La conviction du péché vint par la voix créatrice et le doigt saint de Christ. Luc rapporte que Jésus a dit : « Mais, si c'est par le DOIGT de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » (Luc 11 : 20). Cependant, Matthieu le cite en disant : « Mais si c'est par l'ESPRIT DE DIEU que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. » (Matthieu 12 : 28). Le « doigt » est ici une métaphore hébraïque pour « Esprit ». Nous avons vu que le concept hébraïque de « main » représente le « travail ». Ainsi, le concept hébreu de « doigt », puisqu'il est lié à la main (l'œuvre), désigne une « œuvre détaillée », car le doigt peut pointer (affiner) avec plus de précision que la main entière. L'« œuvre » du Saint-Esprit consiste à « affiner » (écrire avec Son doigt) la loi dans nos cœurs et nos esprits.

2 Corinthiens 3 : 3 Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, **mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.**

En parlant de l'expérience de la Nouvelle Alliance, Dieu a dit :

Hébreux 8 : 10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : **Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ;** et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Cette inscription de Sa loi dans nos cœurs est l'œuvre minutieuse de la sanctification qui nous consacre à un usage sacré. Jésus a dit que l'œuvre de Son Saint-Esprit consiste à nous guider dans toute la vérité (Jean 16 : 12, 13), accomplissant ainsi la promesse que Dieu a faite : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je vous ferai [vous donnerai la force de] marcher selon mes statuts, et vous observerez mes **ordonnances** et les mettrez en pratique. » (Ézéchiel 36 : 26-27). Nous voyons ainsi que le résultat naturel d'être rempli de l'Esprit de Dieu est de marcher en harmonie avec tous Ses commandements, Ses préceptes et Ses ordonnances. Le troisième chapitre de Malachie est cité dans toutes les Églises chrétiennes pour appeler les gens au principe de la dîme, mais ce qui est écrit dans le quatrième chapitre est le plus souvent rejeté :

Malachie 4 : 4 Souvenez-vous de la **loi** de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des **préceptes** et des **ordonnances.**

Immédiatement après ce verset, il nous est dit :

Malachie 4 : 5-6 Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.

L'œuvre d'Élie vient lorsque nous nous souvenons de la loi de Moïse. Jésus nous a dit qu'Il n'était pas venu pour abolir quoi que ce soit de la loi, mais plutôt pour l'exalter, l'honorer et l'accomplir.

Matthieu 5 : 17-18 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

Rien ne disparaîtra de la Loi avant que le ciel et la terre où nous vivons aujourd'hui ne disparaissent. De plus, le mot « jusqu'à » ne signifie pas que la Loi disparaîtra après cela, mais simplement qu'elle subsistera tout au long de l'histoire humaine jusqu'à la venue du Christ.

Quel trésor que ces lois qui nous ont été données par Moïse ! Je me joins à David lorsqu'il a dit :

Psaume 1 : 1-3 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.

Marcher selon la Loi du Seigneur entraîne une effusion de l'Esprit, de sorte que nous sommes comme des arbres plantés près du fleuve de l'Esprit de Dieu. Venez, goûtez et voyez que le Seigneur et Ses commandements sont bons.

Appelés hors des ténèbres

Je veux témoigner de la beauté des temps mis à part de Dieu et de la manière dont ils m'ont béni et aidé dans mon parcours.²

Un peu moins de trois semaines après l'effondrement des tours jumelles de New York le 11 septembre 2001, j'animais plusieurs réunions au nord de Sydney, en Australie. Ces présentations mettaient en contraste deux

² Ces expériences personnelles sont relatées par Adrian Ebens

royaumes. Le royaume de Dieu nous donne de la valeur par notre relation avec notre Père céleste à travers le Christ. Le royaume de Satan crée de la valeur par le pouvoir personnel, la position et la performance. La chute de Satan a été présentée comme la chute de sa filiation avec Dieu vers un cycle vide de manque de valeur. La race humaine a hérité de ce manque de valeur lorsqu'elle est tombée dans le péché. La clé pour vaincre ce royaume était d'entrer dans la filiation de Jésus par la foi. Le Père a révélé notre véritable filiation en Christ lors de Son baptême ainsi que lors de Son combat contre Satan dans le désert. Nous sommes acceptés dans le Bien-aimé (Éphésiens 1 : 6). Les paroles du Père à Son Fils lors du baptême sont les nôtres par la foi.

Quel événement a suscité toutes ces réflexions chez moi ? Au cours du premier semestre 2001, je me promenais un matin de Sabbat. En raison d'une maladie, je n'avais pas pu aller à l'église depuis plusieurs semaines. Tout en marchant, je me suis mis à repenser au jour où mon fils aîné était venu au monde, quelques années auparavant. Je me suis souvenu de la joie que j'avais ressentie lorsque ma femme me l'avait présenté. En le regardant dans les yeux, je suis resté fixé devant ce petit être dans mes bras. J'ai prié à ce moment-là : *Oh ! Seigneur, ne laisse rien s'interposer entre mon fils et moi, et je veux simplement qu'il me connaisse tel que je suis.* Alors que je me remémorais cette prière, j'ai entendu une voix dans mon esprit à ce moment-là : *Adrian, c'est ce que je ressens pour toi.* Cela m'a complètement pris par surprise. Au plus profond de moi, un esprit de résistance s'est manifesté. *Mais Seigneur, comment pourrais-tu aimer un pécheur comme moi ?* Cette pensée m'alarma parce que je croyais en Jésus pour obtenir le pardon des péchés, et pourtant, à un niveau plus profond, ce doute, dont j'ignorais la présence, faisait surface. Lorsque mon Père céleste trouva par mon fils un moyen de me dire combien j'étais précieux à Ses yeux, cela ramena à la surface tout mon sentiment d'inutilité et je me retrouvai en train de lutter contre Lui, tout en ne le voulant pas. Les paroles de mon Père furent comme un feu au sein de mon âme. Ces paroles firent face à mon absence de valeur et furent prompt à la détruire. Cette lutte dura plusieurs minutes, jusqu'à ce que j'entende une voix dans mon esprit : *Vas-tu rejeter mon amour pour toi ?* J'ai à nouveau été pris au dépourvu, et immédiatement, j'ai confessé mon péché et dit en mon cœur *Seigneur, j'accepte ta grâce au travers du sacrifice de Christ, c'est trop merveilleux pour que je puisse le comprendre, mais je l'accepte.* Au moyen de mon fils, mon Père céleste atteignit le plus profond de mon être pour révéler Son

amour pour moi par Son Fils. Il découvrit mes sentiments d'inutilité et gagna mon cœur. Il est très intéressant de voir que c'est lors d'un Sabbat qu'il exprima le plaisir qu'il trouvait en moi par Son Fils.

Pourtant, même si j'avais goûté à cette liberté, l'ennemi n'allait pas abandonner sans se battre. Les flammes de l'amour auraient besoin d'un certain temps pour consumer mon sentiment d'inutilité. Ces nouvelles pensées ont complètement transformé ma façon de penser et m'ont mis sur un chemin que je n'aurais jamais pu imaginer. Prêcher la liberté de notre filiation en Christ est une chose, mais réaliser combien l'autre royaume a de prise sur notre cœur en est une autre, et c'est ainsi que j'ai découvert personnellement la Grande Controverse sous la forme d'une guerre d'identité. Je me suis retrouvé à osciller entre les deux royaumes, mais ma prise de conscience de ma vaine pensée axée sur la performance est devenue de plus en plus claire. Chaque fois que je tombais dans le mauvais royaume, je pouvais me rendre sur les rives du fleuve et entendre à nouveau la voix : « Tu es mon Fils bien-aimé par Jésus-Christ. » J'avais trouvé la clé du royaume ! J'ai hérité de ma filiation par la Filiation de Christ.

Cette prise de conscience de ma véritable filiation avec Dieu par le Christ m'a attiré vers les Écritures où Jésus bénissait les enfants. La bénédiction que j'ai ressentie en prenant conscience de ma véritable filiation m'a donné envie de bénir les autres.

La bénédiction

Dans l'une des églises où j'étais pasteur à l'époque, j'ai invité les enfants à venir devant, et un par un, j'ai posé mes mains sur eux et les ai bénis. Avant chaque prière, je priais en silence : *Seigneur, que veux-tu que je dise à cet enfant ?* Une fois que j'ai compris que le Père déversait Sa bénédiction par des canaux humains, j'ai vu le rôle essentiel que je devais jouer en proclamant la Parole de Dieu dans la vie des familles de mes congrégations. Ma prière ressemblait à ceci :

“Père céleste, merci pour Marion. Elle est ta fille précieuse en qui tu te réjouis par le Christ notre Seigneur. Puisse-t-elle toujours savoir combien tu l'aimes et donne-lui la grâce d'obéir à ses parents, et qu'elle grandisse pour devenir une femme de Dieu se tenant toujours pour ce qui est juste. Nous te remercions au nom de Jésus.”

“Père, merci pour Stephen. Il est ton fils bien-aimé en qui tu prends plaisir. Qu’il sache que nous l’aimons en tant que famille de l’Église, qu’il honore toujours ses parents et qu’il devienne l’homme de Dieu que tu l’as appelé à être.”

J’ajoutais ensuite quelques mots qui me venaient à l’esprit et je terminais la prière. Le lendemain matin, l’une des mères m’a téléphoné et m’a dit : *Savez-vous ce que ma fille vient de dire ? Elle a dit : “Maman, je suis précieuse.” À quoi j’ai demandé : “Pourquoi cela, ma chérie ?” “Parce que le pasteur l’a dit ”, m’a-t-elle répondu. J’ai dit cela à ma fille à maintes reprises, mais cela ne l’avait jamais touchée comme hier.*

Ce fut un moment décisif pour moi. Une pensée m’a traversé l’esprit : *Maintenant, je sais ce que signifie être pasteur.* La lumière a commencé à se faire sur le rôle des pères, des anciens et des pasteurs.

Jacques 1 : 27 La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

La religion pure des anciens et des pères dans l’Église consiste à rendre visite aux orphelins et aux veuves et à leur transmettre les paroles du Père. Il est de leur devoir de leur dire que le Père les aime et qu’ils sont précieux à ses yeux. C’est ce qui permet à une personne d’être préservée des souillures du monde. C’est le principe de la bénédiction qui sous-tend l’une des qualifications essentielles d’un ancien dans l’Église :

1 Timothée 3 : 4-5 Il faut qu’il dirige bien sa propre maison, et qu’il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu’un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l’Église de Dieu ?

Si un homme ne sait pas comment bénir sa femme et ses enfants, comment peut-il alors bénir et prendre soin de l’Église ? Être un fils d’Abraham a pris un tout nouveau sens dans le contexte de la bénédiction.

Genèse 12 : 2-3 Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

Je désirais partager davantage la joie de mon âme avec les autres, en tant que personne appelée à servir notre Père. Alors que j'appelais les gens à recevoir la bénédiction que j'avais reçue, j'ai commencé à remarquer que ces bénédictions étaient plus grandes pendant les heures du Sabbat.

De nombreuses années plus tard, j'ai étudié et accepté les fêtes, et je me suis demandé si cette expérience de bénédiction se reproduirait également à ces occasions.

J'ai été invité à prendre la parole lors d'une Fête des Tabernacles, et j'ai décidé d'inviter les gens à s'avancer pour recevoir la prière de bénédiction du Père lors du Sabbat du septième jour, pendant la Fête des Tabernacles. C'était une fête au sein d'une fête. Le Sabbat lui-même est une fête au sein de la grande Fête des Tabernacles.

L'effusion de l'Esprit était incroyable. Ce n'était pas une excitation effrénée. C'était une joie calme, douce et aimante qui se manifestait parmi les gens alors qu'ils s'avançaient pour la prière et pour entendre qu'ils sont les enfants bien-aimés du Père. C'était en effet un grand Sabbat. Jean appelait le Sabbat pendant la fête des pains sans levain un grand jour.

Jean 19 : 31 Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le Sabbat, car c'était la préparation, et ce jour de Sabbat était un grand jour...

La raison pour laquelle c'est un jour solennel tient à la marée haute de l'Esprit de Dieu qui est disponible en ces moments-là. Louange à notre Père de ce qu'Il déverse Son amour sur nous aux moments où Il nous appelle !

Il est vrai que notre Père nous aime toujours et que nous pouvons toujours l'entendre nous le dire dans Sa Parole. Pourtant, il y a des moments particuliers où nous sommes invités à recevoir cet amour par Son Esprit en plus grande mesure.

En repensant à ma vie, je peux discerner des moments particuliers où j'ai pris la décision de répondre à la vérité et de marcher plus résolument dans la volonté de Dieu. Beaucoup d'entre eux se sont produits lors des rendez-vous fixés par notre Père, dont je n'ai pris conscience qu'après coup.

Conclusion

Le Sabbat et les fêtes de l'Éternel sont pour nous une source de bénédiction. Ce sont des moments particuliers où notre Père nous attire à Lui par Son Fils, nous tient dans Ses bras et nous bénit.

Romains 8 : 16 L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

C'est cette bénédiction qui nous donnera le sceau de Dieu, car nous serons marqués du nom ou du caractère du Père. En nous reposant dans Ses bras par la foi, nous deviendrons semblables à Son Fils Jésus et toutes nos craintes disparaîtront. De même que le Fils de Dieu est la manifestation de la gloire du Père, de même les fêtes sont la manifestation de la gloire du Sabbat.

Nous aurons la force d'affronter la bête et son image qui exigeront du monde qu'il adore le dimanche et observe ses fêtes. Agir ainsi reviendrait à se priver de la source de bénédiction et du sceau de Dieu, perdant précisément ce qui doit nous sauver.

Accrochons-nous fermement à la source de bénédiction que l'on trouve dans le Sabbat et les fêtes de notre Père. Ouvrons la porte afin que le Fils de Dieu puisse entrer, participer à la fête avec nous et demeurer parmi nous.

Apocalypse 3 : 20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Fontaine de bénédiction

Entrer dans le REPOS de Dieu par l'intermédiaire
des canaux de Ses temps mis à part

Les paroles que le Père a adressées à Son Fils lors de Son baptême font écho à la bénédiction qu'Il a déversée sur lui lors du premier Sabbat de la Création. Chaque jour, le Père trouvait Ses délices dans Son Fils, et le Fils se réjouissait devant Lui. Le jour du Sabbat, le Père soufflait sur Son Fils et le Fils était revigoré par l'amour de Son Père. Ce lien intime entre le Père et le Fils a été inscrit de manière permanente dans le Sabbat, et chaque Sabbat, le Père insuffle Son repos revigorant sur Son Fils et sur tous ceux qui acceptent le Fils.

L'amour du Père pour Son Fils est continu, mais il s'exprime à des moments précis qui reflètent le principe du Sabbat. À l'approche de ces moments, nous entrons dans la joie du Père pour Son Fils. En devenant partie intégrante de la femme debout sur la lune et revêtue du soleil (Apocalypse 12 : 2), nous connaissons les temps et les saisons de rafraîchissement envoyés depuis le trône de notre Père.

Notre Père nous appelle maintenant à une expérience plus complète du Sabbat. Nous sommes appelés à toutes les bénédictions spirituelles en Jésus-Christ en tant qu'enfants d'Abraham (Galates 3 : 27-29). Jésus nous dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe », et Il frappe au moment fixé. Lui ouvrirez-vous la porte et souperez-vous avec Lui ?

peredamour.fr